La LIBERTÉ

85 ans — Je le vis, je le lis

Vol. 85 n°39 • du 15 au 21 janvier 1999 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Sacré diacre!

Récemment ordonné diacre, Louis Gosselin veut laisser sa marque comme un agent de changement au sein de l'Église du 21e siècle.

■ Page 31.

Citation de la semaine

«Ça fait des années qu'on balance cette carotte au nez des résidants.»

Le site Canada Packers sera-t-il vraiment nettoyé d'ici quelques semaines comme le prévoit Daniel Vandal? Des résidants en doutent.

■ Page 5.

Amateurs de concours et de tirages, courez vite à la page 24!

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

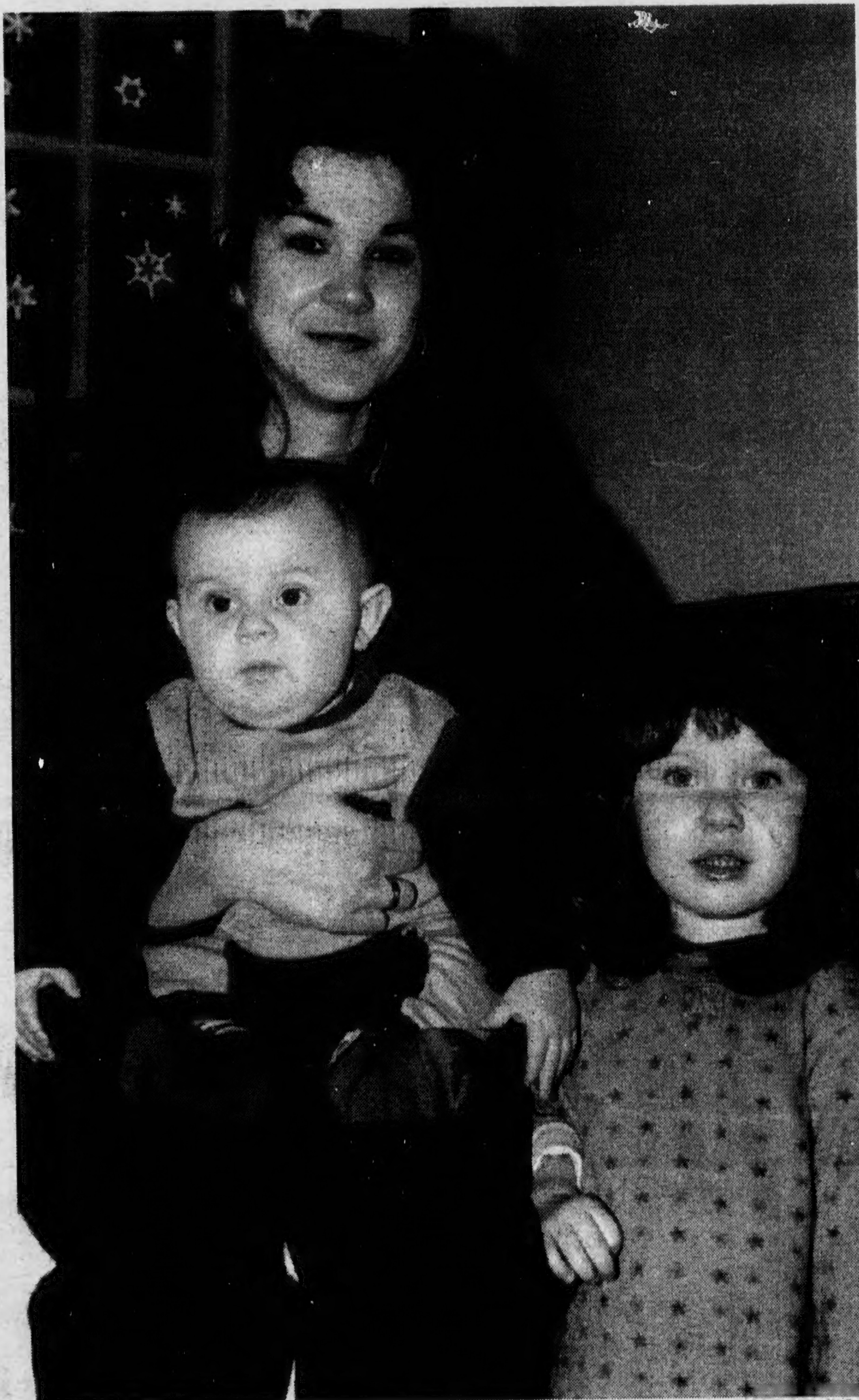


photo: Anie Cloutier

Bienvenue à Sainte- Anne!

Lise Charrière est en charge du comité de Sainte-Anne qui accueille les nouveaux arrivants et les intègrent aux francophones. Découvrez Sainte-Anne dans notre spécial du 85e! ■ Pages 9 à 15.

CENTRE DE SANTÉ

Praznik dit oui!

Le ministre de la Santé, Darren Praznik a donné son aval au projet de clinique de soins primaires francophone dans Saint-Boniface. La Société franco-manitobaine, qui parraine le projet, a été avertie le 11 janvier de sa décision, confirme le président directeur-général, Daniel Boucher.

«Il n'y a pas de problèmes, lance-t-il. Le projet a été approuvé et nous avons reçu la confirmation du ministre. Mais sa lettre est très floue et il y a encore beaucoup de questions à régler, notamment le financement exact du projet.»

Baptisée Centre de santé de Saint-Boniface, la clinique sera logée dans l'aile D de l'Hôpital général Saint-Boniface qui abrite présentement les bureaux du département de travail social et de soins à domicile. «Ouvrir les portes de la clinique pour le 1er avril pourrait être serré, confie Daniel Boucher. Mais on commence déjà à étudier divers scénarios de rénovation de l'édifice de deux étages qui abritera la clinique. On sait aussi que le ministre a approuvé 500 000 $ pour couvrir le coût des rénovations et autres frais d'implantation de la clinique.»

Le recrutement de personnel médical francophone devrait débuter sous peu, ajoute Daniel Boucher. «Nous espérons d'ici une à deux semaines mettre sur pied un conseil responsable du recrutement. Nous attendons seulement de voir si le ministre nous suggèrera un mode de recrutement.»

A. C.

■ Voir également texte à la page 3.



Comment l'*autre* minorité francophone s'en tire-t-elle, côté culturel? *La Liberté* a rencontré pour vous les Acadiens qui jouent dans *Laurie ou la vie de galerie*. Lire notre portrait du théâtre hors Québec.

■ Pages 19, 20 et 21.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Rendez-vous au parc

L'édition 1999 du Festival du Voyageur aura une grande vedette: le parc du Voyageur.

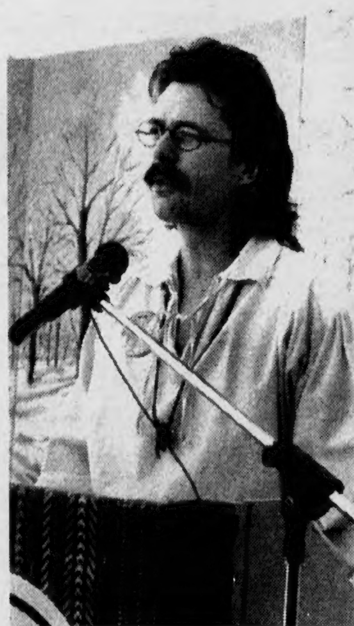
Anie CLOUTIER

Il n'y aura pas de Grand rendez-vous sur le boulevard cette année, confirme le directeur général du Festival du Voyageur, Norman Gousseau. Mais les festivaliers ne seront pas en peine pour autant puisque c'est sur le site du parc du Voyageur que se dérouleront les activités de lancement de la 30e édition du Festival du Voyageur.

«À l'origine, le Grand rendez-vous sur le boulevard avait pour but de mettre en valeur et de présenter les différents relais et artistes du Festival, explique Norman Gousseau. Mais avec les années, les relais se sont retirés de la programmation et les commerces, qui distribuaient de la soupe aux pois et du chocolat chaud, ne sont plus aussi présents. En plus, la ville ne nous permettait pas de fermer le boulevard à la circulation avant 17 h 30 ce qui ne nous donnait qu'une heure pour monter les scènes. On n'avait donc pas le temps de faire des tests de son. On s'est dit que pour notre 30e édition, ça serait bien de revenir à l'intention originale du Grand rendez-vous. Mais si on va faire ça, on va le faire quelque part où on a le contrôle et où les systèmes de son et d'éclairage sont à la hauteur de la situation.»

Un autre facteur a motivé la décision des organisateurs: les données émanant d'un sondage réalisé lors du dernier Festival. Comme l'explique Norman Gousseau, plusieurs non-initiés ignoraient l'existence du fort Gibraltar, du parc du Voyageur et des activités qui s'y déroulent. «Bien des gens qui viennent pour la première fois au Festival, principalement des anglophones, se promènent sur le boulevard, vont voir les sculptures du parc Provencher et s'en retournent chez eux sans savoir qu'il y a autre chose! En concentrant toutes les activités au parc du Voyageur, on espère régler ce problème.»

Les cérémonies d'ouverture, précédées du traditionnel défilé aux flambeaux, auront donc lieu dans le parc du Voyageur, dont la superficie a doublé et qui sera aussi plus grouillant d'activités, promet Norman Gousseau. «On va retrouver la formule du spectacle en plein air, mais plus gros, avec cinq scènes plutôt que deux. Il y aura aussi des amuseurs publics ainsi que des attelages de chiens et de chevaux.» Les organisateurs prévoient également doubler l'espace alloué au Symposium international de sculpture sur neige qui accueillera 12 délégations plutôt que six l'an dernier. Le dépôt de la Ville de Winnipeg a été déménagé et cède la place à un camp autochtone de trois tipis et une "cabane à sucre" en plein air.



Archives La Liberté

Norman Gousseau: «Le parc du Voyageur a doublé de superficie. Il s'étend dorénavant vers l'Ouest, englobe la glissoire et donne accès à la rivière.»

La LIBERTÉ

journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ** et **Daniel BAHUAUD** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

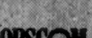
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

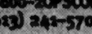
Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455




OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700






Fondation Donatien Frémont

SANTÉ

La balle dans le camp de l'Université d'Ottawa

Le gouvernement fédéral vient d'annoncer la création d'un Centre national de formation en santé. Ce faisant, il fait d'une pierre deux coups: il redonne une vocation à l'hôpital Montfort et encourage la formation de médecins francophones hors Québec. Mais comme l'indiquent Paul Ruest et Hubert Gauthier, beaucoup d'eau doit couler sous les ponts avant que les Franco-Manitobains en récoltent les fruits.

Anie CLOUTIER (d'après APF)

Le gouvernement fédéral investira 10 millions $ sur cinq ans pour la formation clinique en médecine et en sciences de la santé de francophones vivant en milieu minoritaire, a annoncé la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps le 6 janvier.

Une somme de 8,8 millions $ sur cinq ans servira à la mise sur pied et au développement d'un Centre national de formation en santé en français. Ce centre, géré par l'Université d'Ottawa, doit développer des ententes de collaboration avec les autres établissements de santé au pays. L'hôpital Montfort d'Ottawa sera un partenaire privilégié, puisque c'est surtout là que les futurs médecins et professionnels de la santé effectueront leurs stages.

On souhaite cependant que les étudiants acquièrent une partie de leur formation clinique dans leur province d'origine, dans le but de les encourager à retourner dans leur milieu. L'Université d'Ottawa tentera donc de constituer dans les autres provinces des équipes de professionnels francophones qui pourront diriger et évaluer les étudiants.

À l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB), on voit d'un bon œil cette annonce. «Toute initiative qui permet la formation de médecins en français est une bonne nouvelle, indique le directeur de l'établissement, Hubert Gauthier. Mais il nous reste à voir comment nous allons faire pour nous brancher sur cette initiative.»



photo: Anie Cloutier

La clinique francophone dans Saint-Boniface devrait voir le jour dans la partie de l'hôpital qu'on voit sur cette photo. L'HGSB formera-t-il aussi plus de professionnels francophones dans l'avenir?

L'HGSB pourrait ainsi accueillir des stagiaires et des médecins en résidence. «Les études démontrent que les gens développent un attachement à leur milieu de résidence et ont tendance à y rester», fait remarquer Hubert Gauthier. L'HGSB a donc tout intérêt à développer une entente avec l'Université d'Ottawa. «On est très ouvert à participer à toute initiative qui permet de former des médecins francophones, mais on a du travail à faire avant de voir des résultats concrets.»

Le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Paul Ruest voit aussi dans cette annonce des débouchés intéressants pour les francophones de l'Ouest. «Le CUSB est inclus dans le projet d'enseignement à distance (le Réseau national d'enseignement universitaire en français), nous offrons déjà une formation en sciences de qualité et je suppose qu'on va poursuivre dans ce sens. (1) Nous entretenons de bonnes relations avec l'HGSB et ça ne peut pas nuire d'avoir un recteur qui est aussi vice-président de l'Office des hôpitaux de Winnipeg. Mais la balle est dans le camp de l'Université d'Ottawa, précise-t-il. C'est à eux d'initier les démarches avec les universités francophones hors Québec.»

Le centre de formation prévoit recruter d'ici cinq ans jusqu'à 30 étudiants francophones en médecine de l'extérieur de l'Ontario et jusqu'à 60 étudiants des autres secteurs de la santé, en particulier en psychologie clinique, en sciences infirmières, en service social, en activité physique et en gérontologie.

(1) L'Université d'Ottawa a l'intention d'offrir progressivement à distance des cours en médecine et en sciences de la santé, en s'appuyant sur le futur Réseau national d'enseignement universitaire en français. Ce projet qui favorise un partage des ressources entre les universités de la francophonie canadienne et augmente l'offre de cours pour les élèves francophones, est déjà implanté en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba. Il est en voie d'implantation en Saskatchewan et deviendra réalité en Alberta en 1999-2000.

SAINT-CLAUDE

Un nouveau centre de santé

L'Office de la santé de la région centrale, a soumis en décembre une nouvelle demande de financement au gouvernement du Manitoba afin de faire de l'Hôpital de Saint-Claude un centre des soins de santé. Un premier projet de déménagement de la clinique médicale dans les murs de l'Hôpital de Saint-Claude a dû être abandonné puisqu'il ne répondait plus aux critères fixés par le ministère de la Santé.

«Le gouvernement a deux types de programmes pour les projets d'infrastructures, précise le vice-président à la planification pour l'Office régional de la santé, René Comte. Il y a une enveloppe pour les projets évalués à moins de 500 000 $ et une seconde pour les autres projets. L'an dernier, nous avions présenté une demande dans le cadre de l'entente pour les projets de moins de 500 000 $. Quand est venu le temps des plans d'architecture et des services que l'on voulait offrir, on dépassait largement le montant prescrit.

«Il nous a donc fallu préparer une nouvelle demande répondant aux critères des travaux dépassant les 500 000 $, mentionne René Comte. Nous voulons centraliser tous les services de santé à l'hôpital de Saint-Claude. Les estimations préliminaires dépassaient le million $. Nous devrons cependant attendre le prochain budget provincial avant de pouvoir annoncer quels seront les travaux qu'il nous sera possible de réaliser.»

P. D.

Éditorial

Parfum de scandale, odeur d'élections

1999 sera une année électorale au Manitoba, mais aurons-nous à voter avant ou après les jeux panaméricains? Tout dépendra évidemment des calculs politiques du premier ministre dans son évaluation de la conjoncture. Depuis qu'il est au pouvoir, on a rarement vu Gary Filmon être sur la sellette: cet habile politicien a toujours eu le chic pour placer ses ministres sous les feux de la rampe. Tant mieux pour eux quand ça va bien; et tant pis s'ils doivent faire avaler à la population des réformes impopulaires ou douloureuses comme l'ont été celles de la santé ou de l'éducation, par exemple.



par Sylviane LANTHIER

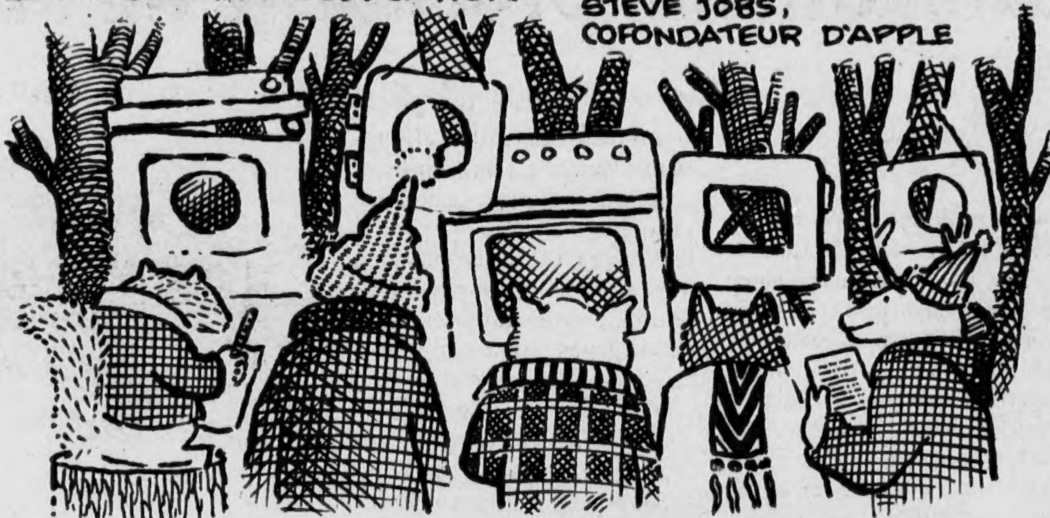
Mais le premier ministre, lui, a toujours su naviguer dans la tempête en évitant d'être aspergé par les vagues de protestations qui provenaient de différentes parties de la population. L'enquête du juge Monnin sur les allégations de fraude électorale lors des élections de 1995 risque cette fois-ci d'entacher la réputation du premier ministre lui-même, et jouera certainement un rôle dans le déclenchement d'élections possiblement hâtives.

C'est ainsi qu'on entend de plus en plus d'observateurs avancer les mois d'avril ou de mai comme date éventuelle du scrutin. Déclencher des élections au printemps permettrait aux conservateurs de profiter d'une excellente conjoncture économique, déposer en février un budget électoralement rentable, tirer profit des crédits supplémentaires qu'accordera peut-être le fédéral en santé, et de glisser la date des élections entre la fin des audiences du juge Monnin et la remise de son rapport cet été. L'électorat aurait donc peut-être le temps d'oublier un peu le scandale avant qu'il n'éclate de plus belle au moment du rapport, si le juge en venait à la conclusion que des conservateurs, premier ministre inclus, ont bel et bien commis des actes répréhensibles.

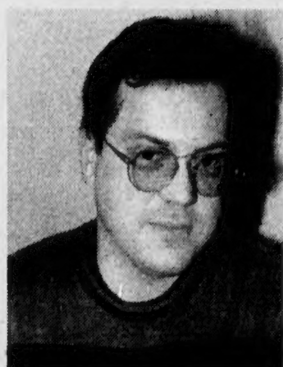
De plus, des élections hâtives couperaient l'herbe sous le pied des libéraux, qui auraient moins de temps pour organiser une campagne autour d'un nouveau chef encore peu connu sur la scène provinciale. Et les conservateurs profiteraient du fait que les néo-démocrates, après des années sur les bancs de l'opposition, semblent incapables de trouver un plan d'attaque susceptible de porter atteinte au gouvernement de Gary Filmon.

Le scandale électoral mis à part, les points faibles des conservateurs ne sont que la contrepartie de leurs "réussites" et représentent, en fait, le prix à payer pour équilibrer le budget gouvernemental et rassurer les milieux d'affaires. Oui, le ménage a été fait dans les finances publiques; mais pourquoi faut-il que ce soient les moins bien nantis, les petits salariés, les sans-emplois, qui en paient le prix? Or, et c'est dommage pour les néo-démocrates, il semble qu'on ne gagne plus guère de campagnes électorales en dénonçant les iniquités sociales.

La question se pose donc: si le scandale électoral permet de douter de la probité des conservateurs (sans parler de la niaiserie pure et simple de la part de stratèges qui ont pris de tels risques pour si peu!), l'électorat jugera-t-il nécessaire de leur en faire payer le prix?



Un nouveau visage



Les lecteurs de *La Liberté* peuvent lire depuis la semaine dernière une nouvelle signature: celle de Daniel Bahuaud, qui vient de se joindre à l'équipe éditoriale du journal. Originaire de Saint-Boniface, Daniel Bauhaud apporte sa connaissance de la communauté et son enthousiasme envers son nouveau métier de journaliste. Il succède à Carole Thibeault, qui poursuivra sa carrière auprès de l'équipe des Productions Rivard.



Prix Riel 1998



Journal de l'année 1997

Félicitations aux gagnants!

La Liberté a procédé le 5 janvier au tirage des 21 personnes gagnantes dans le cadre de la campagne d'abonnements qui s'est poursuivie entre le 3 avril et le 31 décembre 1998.

Amateurs de concours...

Surveillez *La Liberté* de cette semaine et des prochaines semaines et participez aux concours pour les petits et grands organisés en collaboration avec le **Festival du Voyageur**. Ne manquez pas non plus le **pool de hockey** La Liberté-la Ligue Hanover-Taché. Encore de beaux prix à gagner!

Nous remercions tous ceux et celles qui ont appuyé *La Liberté* en s'abonnant, se réabonnant ou en abonnant une autre personne pendant cette période. Les gagnants recevront leur prix par la poste dans les prochaines semaines.

Premier prix

Jean Brûlé d'Île-des-Chênes, son épouse et leur quatre enfants ont gagné le grand prix, qui leur permettra de participer à un ensemble d'activités au Manitoba pendant 1999.

En 1999, la famille de Jean Brûlé sera abonnée au **Sportex**, au **Mini-Centre CRÉE** de sa région, au **Club La Vérendrye**, au **Marais Oak Hammock**, au **Centre Fort Whyte**, à **l'Alliance française**, à **Envol 91**, au **Musée de l'Homme et de la nature** et au **Journal des jeunes**. Elle aura un laisser-passer familial pour le **Festival du Voyageur**, recevra des montres de **À Point Promotions**, un certificat-cadeau de 100 $ de **Voyages D'Eschambault**, des t-shirts et des casquettes du **Conseil jeunesse provincial**, une ronde de golf gratuite du **parcours de golf La Vérendrye**, des coupons-rabais du **club de golf de la Rivière-aux-Rats**, les livres à paraître en 1999 des **éditions du Blé** et des **éditions des Plaines**, ainsi que deux films gratuits au prochain festival **Cinémental**.

Deuxièmes prix

Dix personnes méritent une très belle **sérigraphie en couleurs de Réal Berard.**

Il s'agit de **Cécile Provost, Yvonne Dupuis, Denise Demaercke, Gabrielle Dorais, Michael Nault, Albert Courcelles, Céline Houde, Normand Badiou, Noëlla Simard,** et **Ruth Swan.**

Troisièmes prix

Dix personnes méritent une **sérigraphie monochrome de Réal Bérard.**

Il s'agit de **Richard Dorge, Rose Pellerin, Raymonde Desrochers, Élise Touchette, Albert Robitaille, Laurette Lacroix, Hélène Asselin, Renée Legal, Benoît Chabuty** et **Gérald Chappelaz.**

D'autres gagnants

D'autres tirages de *La Liberté* ont également fait des heureux ces derniers temps. **Mariette Lachance** a remporté un **abonnement à la saison 1999-2000 du Cercle Molière**. **Gisele Robin** et **Paulette Chartrand** méritent chacune une paire de billets pour le **Party du 30e du Festival du Voyageur**. **Jean-Claude Ducap** et **Louise Roy** ont gagné chacun une paire de billets pour assister à la première de la pièce **Laurie ou la vie de galerie**.

Saint-Boniface

Démolition prochaine du site Canada Packers?

La Ville de Winnipeg compte régler d'ici un mois le dossier du site Canada Packers mais des résidants expriment des réserves

Daniel BAHUAUD

Abandonné en 1983 suite à la fermeture de Canada Packers, l'ancienne usine de transformation du porc et du boeuf est aujourd'hui dans un piteux état. Mais les résidants du quartier Archwood, qui souhaitent depuis longtemps la démolition de l'édifice, pourraient bien être au bout de leur peine. Après 15 ans de tentatives avortées, l'édifice sera-t-il enfin démoli en 1999, et le terrain trouvera-t-il une nouvelle vocation? C'est ce qu'affirme le conseiller municipal Daniel Vandal, et ce que souhaitent, non sans quelques réserves, les résidants du quartier environnant.

«Mon objectif est de raser le site d'ici la fin juillet, affirme Daniel Vandal, car on est presque arrivé à une solution. Ce qu'il faut rappeller, c'est que ça fait seulement un an et quelques mois que la Ville est propriétaire du terrain. L'ancien propriétaire ne pouvait pas payer ses impôts fonciers, et la Ville était prête à effacer la note, pourvu qu'il assume les frais de démolition de l'édifice. Mais il n'en avait pas les moyens. La Ville s'est vue forcée de prendre les choses en main.»

La solution préconisée par Daniel Vandal est de travailler de concert avec le Comité de développement des propriétés de la Ville de Winnnipeg, où des entrepreneurs ont déposé six propositions de projets. «Nous sommes présentement à l'évaluation des idées», constate Daniel Vandal, qui précise qu'un choix devrait se faire d'ici cinq semaines. La ville espère ensuite négocier une entente qui permettrait de partager les 2,5 million de dollars nécessaires pour raser l'édifice. «C'est une grosse somme, explique Daniel Vandal, mais c'est aussi pour la Ville un investissement à long terme à cause du revenu généré par les impôts fonciers sur les 200 acres de terrain.»



photo: Daniel Bahuaud

Une laideur en béton qui devrait bientôt disparaître du paysage.

Un développement immobilier ou commercial du terrain ferait le bonheur des résidants du quartier Archwood, qui longe la rue Archibald. Alain et Francine Laurencelle se sont établis dans le quartier pour élever leur famille et estiment qu'un nouveau développement pourrait revitaliser le district. «Un bon commerce, note Alain Laurencelle, augmenterait sûrement l'intérêt dans le quartier puisqu'autrefois, bien des gens qui travaillaient chez Canada Packers vivaient tout près. C'était un coin qui était assez bien.»

Une autre résidante du quartier, Madeleine Vrignon, se dit heureuse de la nouvelle, pourvu que les promesses se concrétisent. «Ça fait des années qu'on balance cette carotte aux nez des résidants, constate-t-elle. Mais au moins, si ça réussit, on se sera débarassé d'une situation dangereuse.»

La Ville et les résidants, sont en effet du même avis quant au danger que rerpésente le site. «C'est une menace aux gens de la région, affirme Daniel Vandal, et c'est dangereux pour les jeunes qui s'amusent en explorant l'édifice. La police et les pompiers sont souvent là. L'édifice est tellement délabré qu'il cause autant de problèmes de sécurité pour les pompiers que pour les jeunes. Heureusement qu'il n'y a pas encore eu d'accidents graves.» ajoute-t-il.

«Je suis le premier à trouver ça dangereux, lance Gary Tessier,le mari de Madeleine Vrignon. En plus, c'est une laideur en béton.» Par contre, il se dit inquiet quant aux retombées du projet que choisira bientôt la Ville. «Le nouveau projet sera-t-il bénéfique pour l'environnement et les familles?» Son épouse Madeleine Vrignon est du même avis: «C'est facile d'avoir un souci de rentabilité fiscale, mais on a une responsabilité écologique et esthétique. Je préférerais voir un parc avec un monticule pour des clubs d'escalade, par exemple. Ou bien une piste d'hébertisme.»

Alain Laurencelle partage ces inquiétudes, ajoutant que «Si c'est un terrain de golf ou une industrie de porc, on veut être tenu au courant et avoir notre mot à dire».

Au bureau de Daniel Vandal, on affirme qu'une fois la décision prise, les résidants en seront informés, par voie de lettre, de bulletin ou plus probablement par une réunion publique. Gary Tessier, Madeleine Vrignon et Alain Laurencelle ont hâte d'en savoir plus. «On est heureux de dire "Bon débarras!" à l'ancienne usine, lance Alain Laurencelle, mais on aimerait aussi en savoir plus».

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les Farm Days toujours aussi populaires!

Montcalm est une région agricole reconnue pour la diversité de ses cultures. C'était l'endroit tout désigné pour y tenir une exposition agricole ayant pour thème: «Répondez aux défis par le changement!»

Pascal DUBÉ

Plus de 150 agriculteurs du Sud du Manitoba ont participé les 6 et 7 janvier à la 14e édition des Farm Days à Saint-Jean-Baptiste. L'exposition agricole a connu encore cette année beaucoup de succès, attirant plus d'une trentaine d'exposants. Les fermiers ont eu la possibilité de s'informer sur les différentes cultures tel que les légumineuses, les céréales d'hiver et le chanvre.

Avec les prix des céréales qui sont au plus bas, les agriculteurs cherchent à diversifier leurs sources de revenus. Les risques d'inondation qui menacent la région de Montcalm chaque printemps rendent l'élevage bovin ou toute autre production animalière trop risquée pour les fermiers. Malgré tout, les producteurs ont appris à diversifier leur économie.

«Nous avons été une des premières régions à introduire la culture des légumineuses dans la province, mentionne le conseiller en affaires, Philippe Sabourin. Les cultures de haricot et de tournesol vont bien dans la région. Les producteurs insèrent maintenant le blé dans leur production simplement pour permettre une rotation des cultures.

«Il y a également des fermiers qui ont démarré des entreprises complémentaires à leur culture, poursuit-il. Prenez par exemple les compagnies de transport ou de préparation de graines de semence. Nous aimerions aussi ramener dans la région la culture de la betterave à sucre. On ne voudrait pas avoir quelque chose de gros, juste une petite usine de transformation qui permettrait à nos fermiers d'ajouter cette culture à leur rotation.»

Le succès des Farm Days

Malgré le temps froid de la dernière semaine, plus de 250 personnes (fermiers, exposants et curieux) ont participé aux ateliers préparés par le comité organisateur. Bien que l'exposition agricole n'attire généralement que les fermiers de la région, le comité organisateur à reçu cette année des inscriptions provenant d'aussi loin qu'Elm Creek et Boissevain.

«Je crois qu'une des raisons pour lesquelles notre exposition attire autant de monde est que nous leur donnons le temps de visiter les kiosques et de rencontrer les exposants, explique un des membres du comité organisateur, Florent Beaudette. C'est aussi pour ça que nous n'avons pas de difficulté à attirer des commerces à notre foire.



photo: Pascal Dubé

Plus de 150 fermiers ont participé au Farm Days de Saint-Jean-Baptiste les 6 et 7 janvier.

«Nous sommes aussi assez spécialisés vers les céréales puisqu'il y a peu de culture mixte dans la région, souligne Florent Beaudette. Les éleveurs ont moins de temps à eux car ils doivent prendre soin de leurs bêtes le matin avant de partir et doivent partir tôt le soir pour faire leur besogne. Le fait que nous organisons notre exposition aussi tôt dans la nouvelle année nous permet d'être les premiers et nous n'avons pas de conflit avec les autres foires agricoles.»

Et l'intérêt envers ce genre d'activité ne semble pas diminuer d'année en année. Le fait que l'agriculture d'aujourd'hui dépasse le simple amour de la terre, pour devenir d'abord la gestion d'une entreprise force les fermiers à s'informer davantage sur les nouveaux produits sur le marché.

«Les coûts reliés aux fertilisants, aux insecticides et à la machinerie sont tellement élevés qu'on ne peut plus se permettre d'improviser, déclare une autre membre du comité organisateur, Léonne Dupuis. Je me rappelle que quand mon père était agriculteur, il n'y avait que trois sortes d'engrais sur le marché et il n'y en avait qu'une seule qui fonctionnait dans nos champs. Le choix n'était pas trop dur à faire!

«Dans le temps, si un jeune avait de la difficulté à l'école, on en faisait un fermier, lance-t-elle. Aujourd'hui, si ton jeune ne sait pas compter, il ne faut pas penser à l'envoyer en agriculture! L'agriculture est devenue une "business" et il faut toujours être au courant des nouveautés.»

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine



15 JANVIER 1999

Rencontre avec Glen Murray et son équipe

Le 5 janvier, la SFM a rencontré le nouveau maire de Winnipeg, monsieur Glen Murray, le conseiller Daniel Vandal et d'autres représentants et représentantes de la ville.

Cette rencontre avait pour but d'établir un premier contact entre le nouveau maire et la SFM. De plus, la SFM et la Ville de Winnipeg, entreprennent les démarches relatives au renouvellement du plan de développement des services en français de la Ville de Winnipeg. Le plan actuel prend fin cette année.

«La rencontre fut très positive et je souhaite que les relations de travail entre la Ville et la SFM resteront fructueuses au cours des prochaines années» de dire monsieur Daniel Boucher. Lors de cette rencontre, monsieur Murray a réaffirmé son engagement envers le bilinguisme. De plus, cette rencontre s'est tenue en français et ici même à Saint-Boniface.



1, 2, 3, 4...faites votre équipe !

Et oui, le temps est encore venu cette année de préparer votre équipe afin de participer à la 27e édition du Bonspiel annuel de la Francophonie ! Le Bonspiel se tiendra cette année à **Lorette les 12, 13 et 14 mars 1999**.

Le Bonspiel annuel de la Francophonie est une bonne occasion de rencontrer les gens de la communauté et de pratiquer le curling en français!

Pour plus de renseignements concernant le Bonspiel, contactez madame Mariette Régnier à la Société franco-manitobaine au (204) 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

Le 233-ALLÔ au service du Festival

Encore cette année, la ligne téléphonique 233-ALLÔ du Centre de ressources communautaire sera utilisée par le Festival du Voyageur pendant toute la durée du festival. Les gens qui désirent des renseignements sur les activités du festival n'ont qu'à téléphoner au 233-ALLÔ (2556) afin de trouver la réponse à leurs questions.

Le Centre de ressources communautaire est présentement à la recherche de personnes pour répondre au téléphone durant cette période. Si vous êtes intéressées par l'un des postes disponibles ou pour avoir plus de renseignements, téléphonez le CRC au (204) 233-ALLÔ (2556) ou au 1-800-665-4443.

N.B. Certains de ces postes sont disponibles sous le programme de partenariat pour l'emploi.

Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org

POLITIQUE

Une année de planification à la Ville de Winnipeg

Trois mois après les élections, les élus municipaux sont bien en poste à Winnipeg. Il ne faut cependant pas s'attendre à voir de grands changements dans la politique municipale au cours des prochaines semaines.

Pascal DUBÉ

Le Comité des finances de Winnipeg a annoncé le 12 janvier que la Ville devrait terminer l'année financière avec un léger surplus de 400 000 $. Malgré cette bonne nouvelle, le maire de Winnipeg, Glen Murray, continu de d'affirmer qu'il ne faut pas s'attendre à une baisse des taxes foncières dès le prochain budget. Il veut prendre le temps de bien planifier les trois prochaines années de son mandat avant de faire quelque annonce que ce soit.

«Il nous faudra trouver 33 millions $ de plus, juste pour équilibrer le budget de la prochaine année, affirme Glen Murray. Malgré cela, nous n'avons pas perdu de vue nos objectifs de renouvellement des infrastructures et de réduction des taxes de l'ordre de 10 % sur cinq ans. Nous voulons simplement avoir un plan de mise en œuvre détaillé qui nous permettra d'avancer et d'éviter les mauvaises surprises.

«C'est pourquoi l'année 1999 en sera une de rencontres, de révisions et de planification, indique-t-il. Il faudra que les résidants soient patients. Notre plus grand objectif est probablement de développer un nouveau partenariat avec les deux autres paliers de gouvernement.»

Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, abonde dans le même sens. À titre d'exemple, il donne le projet du site Lagimodière. Bien que la Ville ait déjà annoncé son intention d'investir 300 000 $ en 1999 pour l'aménagement d'infrastructures sportives, les responsables municipaux aimeraient voir les autres paliers de gouvernement s'engager dans le développement du site.

«Le gouvernement fédéral pourrait par exemple reconnaître le site Lagimodière comme un site historique national, mentionne Daniel Vandal. Ça nous permettrait de mettre en marche tout un processus qui viserait de faire de cet endroit un site d'interprétation vivant pour préserver la mémoire de la culture métisse.

«Pour ma part, je travaille de près avec les services de prévention des incendies et d'ambulances pour voir comment ou pourrait offrir un meilleur service à moindre coût, explique-t-il. Mais le dossier est compliqué. On travaille avec des gens, il faut prendre le temps de voir quels sont ceux qui sont prêts à suivre des cours de formation, ce qui nous permettrait de fusionner les deux services. Mais ça prend du temps et il faut composer avec les syndicats.»

Un autre dossier important de Daniel Vandal est le service de police. Il rencontrera d'ailleurs dans les prochains jours la personne responsable de la lutte contre les "gangs" à Winnipeg.

«Je veux savoir où nous nous situons par rapport aux autres villes, comment on peut lutter efficacement contre cette forme de violence et quel est mon rôle comme conseiller pour aider au travail de sensibilisation, mentionne Daniel Vandal. La Ville a commandé un rapport sur la situation l'an dernier et je veux savoir où nous en sommes rendus. Je veux bien qu'on y consacre des ressources, mais il faut qu'on constate des progrès.

«Pour ce qui en est des services en français, j'ai moi-même rencontré la Société franco-manitobaine à trois reprises déjà, poursuit-il. Je peux vous affirmer qu'il y a une volonté ferme de la part du bureau du maire pour mettre en œuvre une politique d'offre des services en français à la Ville de Winnipeg. L'initiative vient directement du bureau du maire.»



photo: Pascal Dubé

Daniel Vandal dans son nouveau bureau à l'hôtel de Ville de Winnipeg.

Le maire a même déjà rencontré les responsables des syndicats pour discuter des avantages qui pourraient être offerts aux employés de la Ville démontrant un intérêt envers l'apprentissage du français. «J'aimerais aussi décentraliser un peu les pouvoirs de décision pour permettre à la communauté francophone de prendre des décisions importantes pour elle-même, précise Glen Murray. Un programme de francisation sera mis en place et le maire, par exemple, pourrait aller déjeuner une fois par mois à Saint-Boniface!»

ÉLECTION

Une carte améliorée pour les francophones

Une commission indépendante examine tous les dix ans les limites des circonscriptions de la province. La Commission s'est servie du recensement de 1996 de Statistique Canada pour fixer les limites des circonscriptions de manière à ce qu'elles tiennent compte de l'évolution de la population manitobaine.

Pascal DUBÉ

La Commission manitobaine de la division électorale a remis le 18 décembre son rapport final, fixant les limites des 57 circonscriptions électorales de la province. La Commission ne recommande pas l'ajout de circonscriptions, mais change les limites des comtés et dans certains cas leur attribue de nouveaux noms. Côté francophone, la nouvelle carte entraîne surtout deux changements.

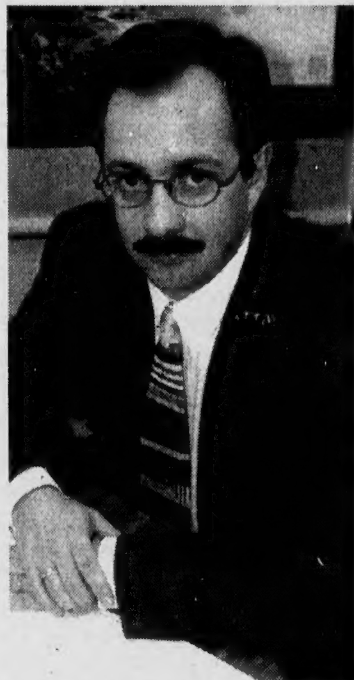
Dans la Montagne, elle regroupe la majorité des villages francophones dans la nouvelle circonscription de Carman. Ensuite, elle fait passer la municipalité de La Broquerie dans le comté d'Emerson. Cette dernière recommandation déçoit d'ailleurs la Société franco-manitobaine (SFM) qui avait demandé à la commission que La Broquerie soit inclue dans La Vérendrye, un comté qui regroupe des municipalités francophones voisines comme Sainte-Agathe et Sainte-Anne.

Le comté d'Emerson regroupera les villages francophones de Saint-Jean-Baptiste, Letellier, Saint-Joseph, La Broquerie et Marchand. De leur côté, Saint-Malo, Saint-Pierre-Joly, La Salle, Élie et Saint-Eustache seront réunis dans Morris.

«La plus grande déception est évidemment que La Broquerie se trouve dans Emerson, déclare le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. La Broquerie a plus de liens naturels avec La Vérendrye.»

«Nous aurions préféré rejoindre les autres communautés francophones de La Vérendrye, mentionne le directeur général de la Municipalité de La Broquerie, Laurent Tétrault. Nous avions même proposé d'isoler le village de la municipalité pour qu'il soit dans La Vérendrye.»

Porte-parole de la Commission, Kevin Young explique qu'il est très rare qu'on divise des municipalités entre deux comtés. «On ne le fait que si on y est obligé, note-il. Si les gens ne sont pas satisfaits des limites proposées, ils peuvent toujours présenter leurs inquiétudes auprès des élus.»


Archives La Liberté

Daniel Boucher.

Outre le cas de La Broquerie, la carte proposée par la Commission reste plus avantageuse pour les francophones que la carte adoptée en 1988, rappelle Daniel Boucher.

CARTE ÉLECTORALE

Le NPD avantagé?

Selon certains observateurs, la nouvelle carte électorale pourrait avantager le Nouveau parti démocratique (NPD) lors des élections à venir. Certains disent aussi que les conservateurs pourraient déclencher des élections ce printemps avec les circonscriptions actuelles, qui lui ont permis de remporter les deux dernières élections. Pour que la nouvelle carte entre en vigueur, le gouvernement doit en effet déposer le rapport de la Commission à l'Assemblée législative dans les sept jours suivant le début des travaux.

Comme le prévoit la loi, la Commission a utilisé les données du recensement de 1996 et tenu compte de l'évolution de la population pour fixer les limites des nouvelles circonscriptions. La carte électorale issue de cet exercice pourrait favoriser les néo-démocrates dans certains quartiers de la ville.

«C'est du moins ce que laissent entendre les analyses que j'ai lues dans les journaux, mentionne le politicologue Raymond Hébert. L'avantage donné au NPD est un autre des facteurs qui pourraient pousser le gouvernement à déclencher des élections ce printemps. Le parti conservateur appelerait le gouvernement pour une courte session de quelques jours, adopterait le budget et déclencherait aussitôt les élections.

«Il y aurait alors d'importantes disparités entre certaines circonscriptions, indique Raymond Hébert. Les élections se feraient sur la base d'une carte électorale vieille de 11 ans.»

Le parti conservateur n'a pas voulu commenter le travail de la Commission. Au cabinet du premier ministre, les responsables des communications indiquent que le gouvernement ne fera aucun commentaire là-dessus, et qu'il n'a pas l'habitude d'apporter des modifications au travail d'une commission indépendante.

Les partis de l'Opposition, eux, crient à l'injustice. «Le premier ministre fait de la petite politique en refusant d'annoncer quelle carte électorale sera en vigueur pour les prochaines élections», lance ainsi le chef de l'Opposition officielle, Gary Doer.

«Les mouvements de population ont mené à de très grandes différences entre les circonscriptions. Pour que tous les citoyens soient égaux, on devrait utiliser la nouvelle carte», souligne le chef libéral Jon Gerrard.

Au moment d'écrire ces lignes, on ne sait pas quand reprendront les travaux de l' Assemblée législative.

Sainte-Anne vous dit: Bienvenue!

Quand la préservation du caractère français passe par l'accueil des nouveaux résidants.

Anie CLOUTIER

Originaire de La Broquerie, Lise Charrière s'est installée à Sainte-Anne il y a cinq ans. «J'ai eu de chance, lance-t-elle. Mon époux venait de Sainte-Anne et le Comité culturel est tout de suite entré en contact avec moi pour me demander si je voulais me joindre à son conseil d'administration. C'est grâce à ça si je me suis fait beaucoup d'amis rapidement.» Aujourd'hui bien intégrée, c'est elle qui accueille les six à huit familles qui viennent s'installer à Sainte-Anne chaque année.

Le Comité d'accueil a été mis sur pied il y a quatre ans par le Comité culturel de Sainte-Anne. Son mandat est d'identifier les nouveaux arrivants, de les informer des services offerts en français dans la région et de les intégrer aux activités sociales et culturelles offertes par le Comité culturel, explique la responsable Lise Charrière. Son rôle complète celui de la nouvelle Corporation de développement communautaire de Sainte-Anne qui offre aux nouveaux arrivants une trousse bilingue contenant des informations sur les différentes entreprises et commerces du coin.

De gros village à petite ville

«Dans le passé, explique Lise Charrière, les jeunes quittaient le village pour faire leurs études en ville et ne revenaient plus. Mais depuis quelques années, plusieurs jeunes familles francophones reviennent s'installer à Sainte-Anne.» En 1996, Sainte-Anne a d'ailleurs franchi le seuil des 1 500 résidants, accédant ainsi au titre de ville.

Située à seulement 30 minutes de Winnipeg, la petite ville de Sainte-Anne abrite une foule de services recherchés par les jeunes familles francophones. Les tout-petits ont accès à un mini Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) de la Fédération provinciale des comités de parents et leurs aînés peuvent choisir entre l'école française ou d'immersion en plus des deux écoles anglaises. L'école Pointe-des-Chênes offre d'ailleurs un enseignement de niveaux maternelle à secondaire quatre et comprend un volet alternatif important.

Les résidants de Sainte-Anne disposent en plus d'une bibliothèque, d'un complexe de curling, d'une aréna, des services policiers 24 heures par jour et, depuis un an, d'un programme de surveillance de quartier. «Et tous les commerces offrent un service bilingue», ajoute Lise Charrière.

La paroisse catholique de Sainte-Anne-des-Chênes compte un prêtre et deux diacres et dessert 900 familles de la région; et le conseil des Chevaliers de Colomb compte parmi les plus actifs du Manitoba.



photo: Anie Cloutier

Enseignante de formation, Lise Charrière a quitté son travail il y a quelques années pour élever sa famille. On la voit ici en compagnie de ses enfants Véronique et Alexandre.

Mais ce sont les services de santé qui font la renommée de Sainte-Anne. En effet, les personnes retraitées ou semi-retraités choisissent de s'installer à Sainte-Anne à cause de la proximité de l'hôpital, de la Villa Youville et de la disponibilité des services médicaux en français.

Préserver le caractère français

En définitive, souligne Lise Charrière, Sainte-Anne comporte tous les avantages d'une grande ville sans pour autant avoir ses désagréments et c'est ce qui pousse plusieurs familles à s'y établir. Mais la proximité de la grande ville peut mettre en péril le caractère français de Sainte-Anne comme c'est déjà le cas à Lorette et Saint-Adolphe. «Le défi du Comité culturel et du Comité d'accueil, c'est donc d'intégrer les nouvelles familles à la communauté francophone de Sainte-Anne», indique-t-elle.

La réunion annuelle du Comité culturel, prévue pour la mi-mai, sera l'occasion de présenter officiellement les nouveaux arrivants aux membres de la communauté francophone de Sainte-Anne.

Premier Carnaval d'hiver

Rien de mieux qu'une fête communautaire pour réchauffer les cœurs en pleine saison hivernale. Les résidants de Sainte-Anne auront de quoi se réchauffer cet hiver avec la présentation d'un tout nouveau Carnaval.

Pascal DUBÉ

Le Comité culturel de Sainte-Anne présente son premier Carnaval d'hiver du 29 au 31 janvier. Tournoi de hockey Pee-Wee, tournoi de curling féminin, partie de golf sur la neige, soirée canadienne et plusieurs autres activités sont au programme de la fin de semaine. Les organisateurs ont voulu faire de cet événement une fête communautaire capable de plaîre toute la famille.

Les activités débuteront le vendredi en après-midi avec les premières parties des compétitions sportives de hockey et de curling. La grande tente débutera ses activités vers les 16 h avec des services de restauration et de bar. Un spectacle de musique pour les plus jeunes débute à 18 h avec le groupe Citron jaune en première partie, suivi de Ya Ketchose vers 19 h 15.

«La dernière fin de semaine du mois de janvier correspond à la fin de la période des examens pour les écoles secondaires, mentionne la directrice du Comité culturel de Sainte-Anne, Diane Connelly. On a pensé que les jeunes aimeraient lâcher leur fou pour l'occasion. Le Club Jovial organise pour sa part un tournoi de Cribbage à compter de 19 h 30.»

Les activités commenceront tôt le samedi matin avec un petit déjeuner offert dès 8 h sous la tente. Un tournoi de golf sur la neige est au programme de la journée. Il en coûte 5 $ par personne.



photo: Daniel Bahuaud

La Ville de Sainte-Anne vous invite à son premier Carnaval d'hiver du 29 au 31 janvier.

«Je ne connais pas grand-chose au golf, mais on m'a dit qu'ils allaient jouer sur la neige avec des balles de tennis, raconte Diane Connelly. Ils planteront des sapins tout au long du parcours pour montrer où sont les allées. Le Clown Alexandre sera au Carnaval dans la journée pour divertir les plus jeunes.

«En après-midi, nous allons avoir une compétition de la plus longue glissade, poursuit-elle. Nous avons justement une belle rampe juste derrière l'aréna. Il y aura des catégories pour les différents traîneaux et les groupes d'âge. En soirée, ce sera la Veillée canadienne-française à compter de 20 h. Le coût d'entrée est fixé à 10 $ par personne et l'activité est organisée par le Comité culturel.»

Une compétition d'accélération de motoneige (Drag Races) aura également lieu le dimanche. Les inscriptions seront acceptées dès 9 h et les courses débuteront vers midi. Les portes du Club Jovial seront également ouvertes à compter de 14 h pour les amateurs de jeux de cartes. Les parties finales du tournoi de hockey Pee-Wee devraient avoir lieu en après-midi.

«L'idée d'avoir un carnaval d'hiver à Sainte-Anne a vu le jour en mars l'an passé, raconte Diane Connelly. Je suis surprise et encouragée de tout l'appui que nous avons eu des gens d'affaires, des Chevaliers de Colomb et de la Ville de Sainte-Anne. Juste pour la publication du programme, on a facilement réussi à avoir 58 commanditaires qui ont aidé à payer pour les coûts d'impression en échange d'une carte d'affaire dans le programme.

«Le Comité culturel a conservé les guides de l'organisation, mais seulement pour nous assurer que personne ne préparait des activités qui entreraient en conflit dans l'horaire, explique-t-elle. Il a été très clair depuis le début que les activités allaient se faire en français et les organismes ont tout de suite envoyé des représentants bilingues à nos réunions.»

Les organisateurs ont également prévu un concours de sculpture de bloc de neige. Les blocs seront placés près de la tente afin de permettre aux sculpteurs de se réchauffer.

SAINTE-ANNE

L'aréna se refait une beauté

Le réaménagement de l'aréna de Sainte-Anne: un projet d'envergure.

Daniel BAHUAUD

Depuis sa construction lors du centenaire de la province en 1970, l'aréna de Sainte-Anne en a vu des coups de patin! Selon l'administrateur général de la ville, Denis Loiselle, il était temps d'effectuer un réaménagement important de l'édifice public.

«L'aréna joue un rôle important dans notre communauté, indique-t-il. C'est un site très populaire. Bien des familles profitent de l'accès gratuit pour y faire du patin libre. Et il y a aussi les équipes scolaires. Alors, il allait de soi qu'on fasse quelque chose. En plus, dans le contexte de la construction d'un nouveau poste d'incendie et du centre pour les mesures d'urgence, la décision de réaménager avait du sens. On améliore le service et la communauté a meilleure parure.»

Les travaux seront terminés d'ici la fin mars, et le coût total du réaménagement sera d'environ 60 000 $, dont 26 000 $ fournis par la Province par le truchement du ministère de la Culture, du Patrimoine et de la Citoyenneté.

Ces sommes ont permis à la Ville de s'engager dans d'importantes réparations. «À l'extérieur, plusieurs panneaux abîmés seront remplacés, explique Denis Loiselle. Le système de ventilation de l'édifice sera remplacé et de nouvelles chaufferettes au gaz seront installées pour assurer le confort des spectateurs. Les planchers des salles de toilette seront aussi changés.»



photo: Anie Cloutier

Denis Loiselle: Il fallait faire quelque chose.

De plus, les joueurs auront des chambres mieux aérées grâce à un système de ventilation qui récupère la chaleur des pièces.

La salle de curling, édifice plus récent cotoyant l'aréna ne sera pas en reste; on y ajoutera le même genre de système de ventilation pour le salon des spectateurs.

Denis Loiselle note que les autres projets de construction de Sainte-Anne seront bientôt terminés. «Le centre des mesures d'urgences devrait ouvrir ses portes en mars, et permettra à la Ville de fournir ses services lors de pannes d'électricité ou d'autres urgences. Le centre comprendra également des espaces pour les pompiers et le département des travaux publics. Ça fait bien des changements, souligne Denis Loiselle, mais c'est toujours bon de renouveler nos édifices pour mieux servir la communauté.»

Sainte-Anne

Création d'une Corporation de développement communautaire

Reconnue comme une ville championne pour la prestation des soins de santé, Sainte-Anne voudrait attirer de nouvelles industries.

Pascal DUBÉ

La Ville de Sainte-Anne lancera officiellement sa Corporation de développement communautaire (CDC) le 21 janvier à la salle du Club Jovial.. La nouvelle CDC sera notamment dotée d'un fonds d'investissement de 75 000 $ pour le programme de prêts pour les initiatives locales. Cette corporation a été établie par le conseil municipal dans l'intention de promouvoir et d'accroître le développement économique et la création d'emplois dans la ville.

Le directeur général de la Ville de Sainte-Anne, Guy Lévesque, a été désigné comme agent de développement pour l'année 1999. La petite ville de 1 500 habitants, dit-il, aimerait créer de nouveaux emplois dans le secteur de l'industrie légère.

«Nous avons un bel exemple de réussite avec Elite Manufactured Homes qui a été créé en 1997, explique Guy Lévesque. Nous voulons un peu changer le paysage de notre petite communauté dortoir en tentant de créer des emplois ici. Présentement, environ 60 % des résidants doivent sortir de la ville pour aller travailler.

«Nous misons beaucoup sur les services médicaux, mais nous aimerions offrir davantage de services à notre population, insiste-t-il. C'est pourquoi la Ville et la Caisse populaire La Vérendrye n'ont pas hésité à investir 12 500 $ chacun pour démarrer le fonds d'investissement pour le programme de prêts. La Province, par l'entremise du ministère du Développement rural a contribué 50 000 $, ce qui donne un total de fonds disponibles de 75 000 $.»

Conseiller à la Ville de Sainte-Anne, Robert Gosselin croit que sa localité a beaucoup à offrir aux investisseurs. Une des grandes difficultés de la ville, croit-il, c'est justement de vendre ces attraits aux gens d'affaires.

«Nous sommes à deux pas de la route transcanadienne et une artère principale en direction des États-Unis, nous avons une station du Canadien National, un service de police et l'accès au gaz naturel, mentionne-t-il. Nous avons à certains points de vue plus à offrir que Steinbach puisque nous sommes seulement à 30 minutes de Winnipeg.

«Nous voulons travailler avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) pour tenter d'attirer de nouvelles entreprises, déclare Robert Gosselin. Ç'a toujours beaucoup bougé à Sainte-Anne. Nous avons pas mal de commerces, mais je crois que c'est le temps d'aller plus loin. Je ne parle pas de grosses entreprises, mais des compagnies de 10 à 20 employés seraient déjà un gros plus.»



photo: Anie Cloutier

Guy Lévesque sera chargé de coordonner les activités de la nouvelle CDC.

SAINTE-ANNE

La famille de l'année

Quelle action héroïque, œuvre de charité ou épreuve olympique faut-il accomplir pour décrocher le titre de Famille de l'année? La réponse: cette distinction est remise annuellement par les Chevaliers de Colomb du Manitoba à une famille qui s'est illustrée par son engagement social, culturel et communautaire. Cette année, elle a été décernée à Raymond et Diane Connelly de Sainte-Anne.

Anie CLOUTIER

Il est originaire de Saint-Laurent et elle, de Saint-Claude. Mais c'est à Sainte-Anne que Raymond et Diane Connelly ont choisi de s'établir il y a 18 ans, d'élever leurs six enfants et d'investir leurs énergies.

«Je voulais acheter une ferme laitière, raconte Raymond Connelly. Et puis on cherchait une place francophone et catholique pour élever nos enfants. On était à Saint-Claude quand on a entendu parler qu'une ferme de Sainte-Anne était à vendre. Alors on est venu voir et on a aimé ça.»

Membre des Chevaliers de Colomb depuis 1976, Raymond Connelly n'a pas mis beaucoup de temps à tisser de nouvelles amitiés à travers le conseil de Sainte-Anne. «On a été vraiment bien accueillis. Mais si on n'avait pas fait partie d'une organisation, ça aurait été bien plus difficile de s'intégrer à la vie communautaire, signale Diane Connelly. C'est un peu parce qu'on venait nous aussi de l'extérieur qu'on s'est intéressé au Comité d'accueil. Et puis, venir de l'extérieur, ça a des avantages. C'est parfois plus facile de s'engager dans le bénévolat. Tu es plus neutre et tu peux bien t'entendre avec tout le monde parce que tu ne connais pas les chicanes de familles... puis tu ne veux pas les connaître non plus!»

Aujourd'hui retirés de la ferme et installés en ville, Raymond et Diane Connelly ont plus de temps à consacrer aux activités bénévoles. En plus d'être membre des Chevaliers de Colomb, Raymond Connelly est très engagé auprès du comité du Fonds Montpetit à la Villa Youville et du comité d'administration de l'hôpital. Son épouse, quant à elle, fait partie des Dames de cœur et du comité du millénaire. Elle est aussi correspondante pour le journal de l'école et des Chevaliers de Colomb ainsi que personne-ressource pour le Réseau communautaire. À cela s'ajoute son emploi de directrice du Comité culturel de Sainte-Anne.

Cet engagement communautaire, les Connelly l'ont transmis à leurs enfants. Patrick, Michel, Nicole, Ginette, Marc et Linne ont tous été engagés au sein du conseil étudiant de l'école et ont occupé divers fonctions au sein de leur paroisse.

Les Connelly sont aussi très préoccupés par la préservation du caractère français de leur communauté d'adoption. «En tant que francophones, on a tout le temps peur de disparaître, explique Diane Connelly. Même dans mon village natal de Saint-Claude, où les origines françaises sont moins reculées qu'ici, j'ai beaucoup d'amis qui ont élevé leurs enfants en anglais. Ça veut dire que notre culture s'est perdue en une génération. C'est vrai qu'à Sainte-Anne, on a tous les services en français. Mais il ne faut rien tenir pour acquis. La menace d'assimilation est d'autant plus grande que Sainte-Anne est située à proximité de Winnipeg et accueille de plus en plus de jeunes familles anglophones.»



photo: Anie Cloutier

Le titre de Famille de l'année 1998-1999 des Chevaliers de Colomb du Manitoba revient à Raymond et Diane Connelly.

La francophonie à Sainte-Anne, malgré tout, se porte bien, reconnaît Diane Connelly. Les Chevaliers de Colomb, par exemple, ont résisté aux pressions de certains anglophones pour faire de leur conseil un conseil bilingue. «On a voté contre, indique Raymond Connelly. On savait bien trop qu'un coup devenu bilingue, ça ne prendrait pas grand-chose pour que le conseil devienne anglais. On a vu ce qui s'est passé à Île-des-Chênes. Mais à Sainte-Anne, quand tu dis Chevalier, tu dis francophone. Les anglophones qui veulent se joindre à nous doivent accepter le fait français ou aller à Steinbach.»

Le Comité culturel joue aussi un rôle majeur dans la préservation de la culture française de Sainte-Anne. «En 1995, on a vendu la salle du Comité culturel qui était devenue un fardeau et on peut donc maintenant se concentrer sur les activités, explique Diane Connelly. Les gens ici ont soif d'activités en français. Mais il ne faut pas trop pousser. Il ne faut pas passer pour des fanatiques ou bien les gens se détournent.»

Le Comité culturel s'emploie depuis mars 1998 à l'organisation de son tout premier Carnaval d'hiver. L'activité qui déroulera à la fin du mois de janvier et promet de faire tourner bien des têtes à Sainte-Anne, indique Diane Connelly. «On avait déjà une fête communautaire, explique-t-elle, mais les Dawson Trail Days ne contiennent pas grandes activités en français. En prenant les guides du Carnaval, on s'assure d'être respecté. D'ailleurs, toutes les réunions se sont déroulées en français! Il y en a bien qui se sont plaints de ça, et un organisme a même refusé de participer, mais on savait que tous les organismes, commerces et regroupements avaient des membres francophones qu'ils pouvaient déléguer à nos réunions. Il y a des francophones partout à Sainte-Anne.»

Sainte-Anne

Une ville qui se porte bien!

Bâti au fil des ans par une équipe de médecins dévoués, le secteur de la santé est au coeur de l'économie de Sainte-Anne.

Sylviane LANTHIER

Environ 200 personnes travaillent dans le secteur de la santé à Sainte-Anne, tous services confondus. Professionnels divers (dentiste, physiothérapeuthe, pharmacien, etc.) s'ajoutent aux neuf médecins et aux employés de l'hôpital, de la Villa Youville, du service d'ambulance et des bureaux de Santé Manitoba. Les résidants de Sainte-Anne et des environs peuvent donc dormir tranquilles: une équipe complète est là pour s'occuper d'eux, capable de répondre à une large gamme de besoins: obstétrique, chirurgies, urgence, soins à domicile, etc.

Le secteur médical fait aussi beaucoup pour la santé économique de la ville. «C'est le premier employeur, explique le directeur général de la Ville, Guy Lévesque. Il arrive avant l'éducation."

L'impact économique

Fait intéressant, note le directeur de la Caisse populaire La Vérendrye, François Tétrault, les employés de la santé sont en grande majorité des résidants de Sainte-Anne et des environs. «Ce sont donc des gens qui paient des taxe, font leur épicerie et envoient leurs enfants aux écoles d'ici... Ils contribuent à créer d'autres emplois.»

La construction de la Villa Youville, se souvient-il, «a aussi amené beaucoup de stabilité financière à Sainte-Anne, là où il n'y en avait pas avant.»

Les budgets de l'hôpital, de la Villa Youville et de la clinique privée atteignent ensemble les six millions $ par an. Chaque fois que ces institutions font affaire avec des fournisseurs locaux pour la nourriture, les médicaments, des travaux de plomberie, de menuiserie, d'électricité, des entrepreneurs de la région en profitent.

Et c'est sans compter les patients qui viennent de Dugald, Sainte-Agathe, Île-des-Chênes, ou Landmark consulter les médecins. Le Centre médical évalue à 15 000 le nombre de ses dossiers. Ce sont autant de personnes susceptibles de dépenser dans la région, et notamment d'acheter leurs médicaments à la pharmacie Seine.

Incorporée en 1973, la pharmacie s'est alors organisée pour offrir un véritable service professionnel: elle embauchait son premier pharmacien,Gilbert Dupas.



photo: Daniel Bahuaud

André Lafrenière dans la pharmacie.

Un travail d'équipe

Aujourd'hui, la pharmacie est gérée par André Lafrenière. «La majorité de notre clientèle, raconte-t-il, est celle des mécecins. Nous desservons aussi la Villa et l'hôpital. C'est une petite pharmacie, presque un dispensaire. Sur les 350 pieds carrés, 300 sont occupés par la vente au détail. Nous avons surtout des médicaments, et aussi quelques produits comme des lotions. Mais on n'est pas dans les poissons et les bonbons!»

L'avantage de la pharmacie pour l'hôpital est qu'elle lui permet d'éviter le gaspillage. «Quand un médecin prescrit un médicament à un patient pour la durée de son séjour à l'hôpital, nous lui préparons la dose nécessaire. Et une fois le patient parti, on reprend ce qui reste. Autrement, l'hôpital serait obligé d'acheter chaque médicament par bouteille de 100 pilules; il y aurait beaucoup de pertes.»

Les services de santé de Sainte-Anne sont donc bien intégrés les uns aux autres et s'organisent en équipe. Mais ce système, dont une des caractéristiques fondamentales jusqu'ici a été de fournir ses services en français, pourra-t-il rester à la hauteur de ses objectifs dans l'avenir?

Selon le docteur Gobeil, si l'office régional décidait dans l'avenir de diminuer la gamme de services offerts, Sainte-Anne pourrait vite perdre ses acquis. L'hôpital, expique-t-il, ne deviendrait alors guère plus qu'un hôpital gériatrique; il arriverait plus difficilement à recruter des médecins, et le visage de la santé en serait largement modifié. D'ailleurs, dans la situation actuelle du système de santé, c'est déjà parfois presque le cas. Comme l'hôpital ne compte pas énormément de lits (19 incluant les quatre réservés aux patients en observation), il suffit qu'il accueille un peu trop de personnes âgées en attente d'une place dans un foyer «pour que l'usage de l'hôpital pour les cas aigus en soit plus difficile.»

Petite histoire des soins en français

Petite histoire de la santé à Sainte-Anne: fondée par le docteur Patrick Doyle en 1948, la clinique a accueilli plusieurs médecins depuis: après les docteus Lafrenière (1956)et Gobeil (19650 sont venus les Lemoine et Boucher dans les années 1960, De Moissac en 1984, Roy, Bissonnette, Duval, Fredette et Fréchette entre 1990 et 1994, et, la dernière en lice, docteur Nadine Châtel, s'est jointe à l'équipe l'été dernier.

Située dans la maison du docteur Doyle, la clinique s'est établi dans l'édifice actuel en 1971. L'hôpital des années 1950 s'est refait une beauté en 1965 et en 1982. La Villa Youville, construite il y a quelque 25 ans, se prépare elle aussi à subir des travaux d'agrandissement. Et, en 1992, c'était au tour de Santé Manitoba d'installer des bureaux à Sainte-Anne.

Ce qui distingue ces institutions, c'est leur capacité à offrir des services en français, un mandat que se sont donnés les médecins et qui a contribué à leur renommée.

Recruté en 1984, Paul de Moissac s'est comme ses collègues dévoué à assurer le succès d'une clinique qui affiche son caractère francophone jusque dans son nom officiel, qui, dit-il, est maintenant unilingue francophone.

Bien sûr, les clients reçoivent leurs services de santé dans la langue de leur choix. C'est surtout dans sa gestion interne que le caractère francophone du Centre médical joue un rôle majeur: il procure aux médecins et au personnel un milieu de travail véritablement francophone. "Et je pense que c'est quelque chose de bon pour les anglophones aussi, note Paul de Moissac. Ça leur permet de constater qu'il existe des francophones compétents!"



photo: Daniel Bahuaud

Dr Gérald Gobeil.

Leur succès tient aussi dans leur capacité à recruter des collègues francophones, ce qui exige une vigilance de tous les instants. "Il faut se tenir au courant, savoir qui étudie en français", note Gérald Gobeil. "Jusqu'ici, on a toujours réussi à remplacer ceux qui partaient., rappelle Paul de Moissac. En 1996, on a modernisé la clinique et on est prêts pour les prochains 20 ans. En ce moment, on cherche, on essaie de suivre la relève. Nos attraits: un milieu francophone, où un médecin n'est pas seul, et où une gamme de services médicaux sont offerts.»

Cependant, note-t-il, la régionalisation des services de santé pourrait rendre les acquis«plus gragiles». «Sur les 15 membres du conseil d'administration de Santé sud-est, dit-il, trois seulement sont bilingues. Il n'y a pas grand-chose qui se fait en français. Les rencontres, la correspondance, tout se fait en anglais."

Dans ces conditions, la survie des services médicaux en français ne repose plus sur les seules épaules d'une poignée de professionnels dévoués; elle concerne aussi les citoyens qui devront dans l'avenir avoir l'oeil ouvert. «Si l'Université d'Ottawa devient un centre de formation en français comme l'a annoncé le gouvernement, le recrutement devrait être facilité, estime Gérald Gobeil. Mais ça ne donnera pas de résultats concrets avant un autre dix ans.» D'ici là, rappelle-t-il, «il faut éviter que Sainte-Anne devienne un autre Montfort.»

SAINTE-ANNE

Tout feu tout flamme!

Pour les pompiers bénévoles de Sainte-Anne et des régions environnantes, le métier, c'est avant tout rendre service.

Daniel BAHUAUD

Il se brasse bien des choses chez les pompiers de la ville de Sainte-Anne et la municipalité de Sainte-Anne. Un nouveau poste d'incendie est en construction et l'administration fait l'acquisition de nouvel équipement. Il est même question de changer les limites des régions desservies par la ville et par la municipalité. Mais, selon Richard Maynard et Paul Saindon, en dépit de tous ces changements, être pompier bénévole, c'est avant tout une question de service et d'amour pour sa communauté.

Pompier bénévole de la ville de Sainte-Anne, Richard Maynard se dit privilégié et fier de consacrer son temps à la protection de sa communauté. «Avec mon emploi chez London Life à Winnipeg, remarque-t-il, les heures sont longues, mais c'est ma façon de redonner quelque chose à la ville.»

Son rôle principal est d'assurer une présence constante au poste d'incendie de la ville, tâche qu'il partage avec un autre bénévole. «Quand il y a un incendie, mon rôle est de contacter la police et les autres agences pertinentes, comme les hôpitaux, les services d'ambulance et les camions-remorque. En plus, j'ai à préparer les bombonnes d'oxygène afin qu'elles soient en bon état à tout moment. Parfois, ajoute-t-il, lorsqu'on ne reçoit pas d'appel, c'est long. Mais c'est formidable, aussi.»

Chef des pompiers bénévoles de la municipalité de Sainte-Anne dont le poste d'incendie est à Richer, Paul Saindon cherchait lui aussi à se consacrer davantage à sa communauté: «J'aime bien Richer. J'ai été élevé ici, alors c'est naturel que je veuille contribuer à ma façon. D'ailleurs, je connais le pays et ça, quand on est pompier, c'est pratique.»

Mais pour donner un bon service, il faut aussi y avoir un bon équipement. Dans son rôle de chef des pompiers, Paul Saindon s'est donné pour mission de combler le manque de matériel au sein de son département., ce qui a eu un impact considérable: «On a maintenant un tanker à Giroux, lance-t-il. Avant, combattre un incendie c'était très risqué. On n'arrivait pas à sauver grand-chose. Souvent, on ne sauvait que les fondations. Depuis, on a sauvé bien des maisons.»

Paul Saindon ajoute que la municipalité a l'intention de développement: «L'an passé, on a obtenu notre propre budget de la Municipalité, ce qui facilite l'achat d'équipement. On n'a plus besoin de faire demande auprès du conseil municipal pour obtenir la moindre des choses.» En effet, Paul Saindon espère bientôt construire une rallonge au poste de Richer et obtenir une fourgonnette pour l'équipement.

À la ville de Sainte-Anne, des changements semblables s'annoncent, constate Richard Maynard. «Notre nouvelle station est en construction et devrait ouvrir ses portes en fin janvier. Nous allons également obtenir un nouveau camion qui desservira la ville et la campagne. En plus, une révision des frontières de la Ville et de la Municipalité facilitera le travail des deux départements.»


photo: Daniel Bahuaud

Richard Maynard.

Pour Paul Saindon aussi, «l'entraide est essentielle. Notre territoire est vaste, surtout à l'est où on reçoit des appels jusqu'au lac Falcon. Le soutien des autres départements pour combattre des incendies lorsqu'on est déjà occupé, c'est du positif.»

Il faut également un bon entraînement, et les deux départements ont profité des cours offerts à l'école des pompiers de Brandon. Souvent, notent les deux pompiers, ce qu'on apprend semble aller à l'encontre du «gros bon sens» . Avant son entraînement, Paul Saindon pensait qu'il fallait arroser une maison par une fenêtre ouverte ou cassée. «On peut donner trop d'air aux incendies, dit-il. Ouvrir une fenêtre pour arroser ne fait qu'alimenter la flamme. Une alternative est de faire sortif les gaz et la fumée avec des pompes avant d'arroser. On découvre souvent que l'incendie est très petit et situé à un seul endroit dans la maison. De cette façon, on peut minimiser les dommages à la maison.»

Mais, l'entraînement vient confirmer ce que dicte le «gros bon sens». «On n'entre pas dans un édifice seul lorsqu'on est nouvelle recrue, constate Richard Maynard. «L'entraînement nous fournit un paquet d'autres bonnes raisons pour cela» dit-il non sans une pointe d'humour. «Il faut faire attention. Pour rendre service à l'avenir, il faut sortir intact».

INTERNET

Bâtir une communauté ingénieuse

Pascal DUBÉ

«Il y a beaucoup de choses qui se font dans le domaine des nouvelles technologies au Manitoba, lance la responsable de la nouvelle Agence de promotion des communautés ingénieuses francophones du Manitoba, Martine Bordeleau. Nous sommes maintenant rendus au stade où nous devons faire le point et évaluer quels sont nos objectifs. Nous voulons que toute la communauté participe à ce projet et si nous devons partir du point zéro, nous allons le faire.»

La nouvelle agence de promotion mise sur pied par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) vise à familiariser toute la communauté aux nouvelles technologies et veut les encourager les utiliser. Les responsables croient fermement que ces nouveaux outils de communication permettront d'améliorer la qualité de vie des citoyens.

«Nous voulons que les gens de toutes les communautés soient au courant de ce qui se fait par l'intermédiaire des nouvelles technologies et les invitons à participer, mentionne la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Nous devons donc les sensibiliser et former des personnes dans chacune des communautés pour qu'elles soient capables de venir en aide aux gens de leur région.»

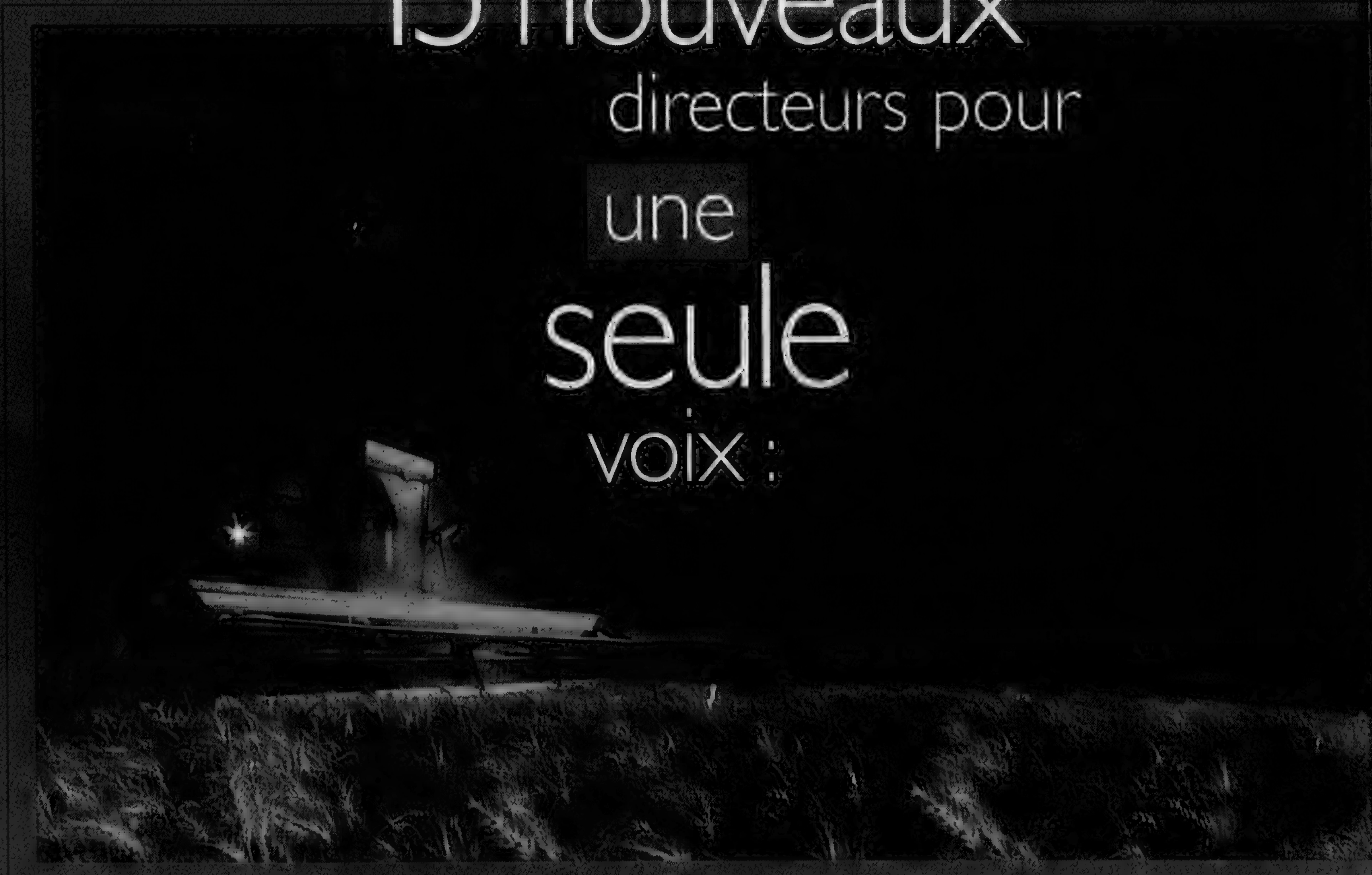
«Parmi les projets concrets réalisés jusqu'à maintenant, prenons les gens de Mississauga en Ontario qui peuvent remplir une demande de permis de construction par Internet, cite Martine Bordeleau. Plus besoin de se rendre au centre-ville, trouver un stationnement, payer pour stationner sa voiture, prendre un numéro et attendre votre tour. Tout est là et vous en avez fini en dix minutes. Même chose avec les billets de stationnement de la ville de Vancouver.

«Ce ne sont que quelques-unes des applications possibles via Internet, explique Martine Bordeleau, mais encore faut-il que les gens sachent comment ça fonctionne. C'est pourquoi nous espérons avoir, dès mars, un projet pilote de foire mobile qui nous permettra de nous rendre dans chacune des communautés pour expliquer c'est quoi les ordinateurs, les logiciels et comment s'en servir.»

Une demande de financement a déjà été acheminée auprès d'Industrie Canada pour aider à mettre sur pied ce projet d'exposition mobile. Les responsables de l'agence espèrent dans un premier temps intéresser le plus de monde possible à leur projet.

«Dès notre premier déjeuner-rencontre organisé avec Industrie Canada, nous avons réussi à attirer 55 personnes pour une demi-journée d'information, mentionne Martine Bordeleau. Ce sont tous des gens qui sont très intéressés, mais qui sont aussi très engagés dans d'autres domaines. Pour que ce projet fonctionne, ça prend la participation de toute la communauté.

«Nous savons déjà que la Division scolaire franco-manitobaine et le Collège universitaire de Saint-Boniface font du travail dans ce domaine, poursuit-elle. Nous aimerions dresser le plus vite possible un portrait de tout ce qui se fait déjà, qui sont les acteurs et quels sont les besoins. L'important pour nous, ce n'est pas de créer une élite, mais de rendre cette technologie accessible à tout le monde pour que nous puissions tous augmenter notre qualité de vie.»



1999 sous le signe de la croissance

Le Manitoba a terminé 1998 en force dans le secteur économique. Le taux de chômage est à son plus bas niveau depuis 1980 et plus de 10 000 nouveaux emplois à temps plein ont été créés. Et ça devrait continuer.

Pascal DUBÉ

La croissance économique devrait se poursuivre en 1999, mais peut-être à un rythme moins rapide. La remontée du dollar canadien face à la devise américaine pourrait entraîner une diminution des exportations vers nos voisins du Sud. Malgré tout, selon plusieurs experts, plusieurs indices annoncent une bonne année pour l'économie manitobaine.

Les conseillers financiers prévoient une faible baisse du taux d'intérêt préférentiel pour les prêts, mais pas pour les hypothèques. Les marchés boursiers sont à la hausse avec l'arrivée de l'Euro (la nouvelle monnaie européenne) et le redressement des marchés asiatiques. Même dans le domaine de l'agriculture, qui a connu des périodes difficiles, on prévoit de légères augmentations du prix du blé.

«Tous les indices sont réunis pour que le Manitoba poursuive sa croissance économique, déclare le directeur général de la Caisse populaire de Saint-Boniface, Donald Smith. Mais il faut attendre de voir ce qui va se passer aux États-Unis. Une très grande partie de notre économie repose toujours sur nos relations commerciales avec notre voisin du Sud.

«Pour l'instant, mentionne Donald Smith, les exportations sont toujours à la hausse et les taux d'intérêt préférentiels à court terme devraient légèrement diminuer. Les marchés boursiers européens sont à la hausse et le dollar canadien devrait légèrement augmenter. L'arrivée de l'Euro devrait amener une consolidation des marchés en Europe et je crois que c'est le bon temps d'investir dans cette nouvelle économie.»

Professeur d'économie à l'Université du Manitoba, Laura Brown apporte une perspective plus prudente de la croissance économique au Manitoba.

«Plusieurs pays vont se départir d'une partie des dollars américains qu'ils possèdent dans leur réserve monétaire pour les remplacer par l'Euro, explique-t-elle. Comme on l'observe présentement, le dollar américain a commencé à perdre de la valeur, et le dollar canadien est demeuré fort. Cette situation nuit aux exportations vers les États-Unis. Comme notre économie est encore très dépendante de ces exportations, les entrepreneurs devront trouver de nouvelles façons de manufacturer leur produit à un moindre coût s'ils veulent conserver leur marge de profit.»

Œuvrant dans le domaine du transport routier, le propriétaire de Horizon International Distributors, Gilbert Dubé est très optimiste en ce qui concerne la prochaine année. Pour lui, la hausse du dollar canadien n'empêchera pas la province de poursuivre sa croissance. «Plutôt que faire du transport vers les États-Unis, on va aller vers l'ouest ou vers l'est», lance-t-il.

«La fermeture de Winnport pourrait avoir des répercussions sur les transporteurs, mais il faudra attendre un peu pour mesurer l'impact sur l'économie manitobaine, précise Gilbert Dubé. Pour le reste de l'économie,



Archives La Liberté

Donald Smith: optimiste.

il n'y a pas de mauvaises nouvelles en vue, donc pas de raison de trop s'inquiéter pour les prochains mois.»

En agriculture, il est difficile de parler d'optimisme alors que certaines céréales se vendent au même prix qu'en 1930. Malgré tout, les spécialistes se disent encouragés par les signes que donnent les marchés. On espère cependant que le dollar canadien demeure le plus bas possible.

«C'est que toutes nos ventes sont faites en dollar canadien, mentionne l'agronome Normand Mabon. Pour nous, c'est plus facile de vendre nos produits avec un dollar faible. Nous nous attendons à voir encore plusieurs acres de colza et de lin semés ce printemps. Malgré une augmentation de la production de ces oléagineux, les prix sont demeurés bons.

«Pour ce qui en est des céréales traditionnelles, il ne devrait pas y avoir beaucoup de changement pour l'avoine et l'orge, indique Normand Mabon. Nous remarquons cependant une légère tendance à la hausse pour le blé. Pour le reste, nous devons nous en remettre à Dame Nature. Disons simplement que les champs sont probablement présentement en meilleure condition qu'ils ne l'étaient l'an dernier et que rien ne nous laisse percevoir une mauvaise récolte l'an prochain.»

VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55 VOLET 55

Je le cherchais...

CRC

Il faut que je me prépare en vue de ma retraite et j'ai du mal à calculer les revenus que j'aurai. Je me pose beaucoup de questions, mais où trouver les réponses?

Je l'ai trouvé!

Depuis que j'ai découvert le Centre de ressources communautaires, ça va beaucoup mieux! Avec son volet **spécialisé pour les personnes de 55 ans et plus**, le Centre m'aide à trouver tous les renseignements nécessaires!

Pourquoi chercher partout quand un seul coup de fil suffit? Pour rejoindre le Volet 55 du Centre de ressources communautaire, composez le 233-ÂLLO (2556) ou le 1 (800) 665-4443.

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

ATTENTION :

À tous les employeurs et les employés du Manitoba

À compter du 1er avril 1999, le salaire minimum au Manitoba passera à 6 $ de l'heure

Pour plus de renseignements, veuiller nous appeler au 945-3352, ou, sans frais, au 1 800 821-4307, ou vous mettre en rapport avec nous par Internet, à http://www.gov.mb.ca/labour/standards/

Normes d'emploi

Travail Manitoba Normes d'emploi

TRAVAILLONS ENSEMBLE

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud:	L'Est:	L'Ouest:
Anie Cloutier	Daniel Bahuaud	Pascal Dubé

La LIBERTÉ **237-4823 ou 1-800-523-3355**

Rose Marie Fiola

Services de comptabilité pour petites entreprises

Conception de systèmes
Appui et formation
Déclarations de revenus

422, place Cabana
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0K4
(204) 231-3417
rmfiola@pangea.ca

Services financiers **Stuart** Financial Services

Prenez la direction du plan financier.

Les fonds mutuels s'intègrent bien dans une planification financière.

Payé en parti par: Mackenzie

Ernest Gautron
247-B, boulevard Provencher
Saint-Boniface
987-4875

Le Cercle Molière présente :

Laurie ou la vie de Galerie!

Voici Laurie...

...sa femme Bénalda...

...son disciple Euclide...

...et sa fille Georgette.

Enfin, une visite de l'Acadie et son philosophe chômeur, Laurie! Une comèdie chaudement recommandée, avec rires, chansons et bières en abondance au menu.

En français, anglais et chiac.

HICI

du 12 au 30 janvier 1999

au Théâtre de la Chapelle
825, rue Saint-Joseph

Un coproduction du Théâtre l'Escaouette, du Théâtre populaire d'Acadie et du Théâtre français du Centre national des Arts

Vers l'an 2000

Les caisses populaires du Manitoba
Radio-Canada Manitoba
LA LIBERTÉ
Les Arts du Maurier

BILLETS : 233-8972

Pour Denise Préfontaine l'organisation est la clé des affaires

Pour atteindre ses objectifs, elle s'est inscrite au Programme d'aide au travail indépendant. * Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) lui a offert une formation conçue pour répondre à **ses** besoins. Et pendant une année complète, elle recevra une allocation d'Éducation et Formation professionnelle du Manitoba.

Se lancer en affaires, c'est beaucoup plus facile avec le Programme d'aide au travail indépendant.

Ce programme peut-il faire quelque chose pour vous? Pour le savoir, contactez Carmelle Mulaire au CDÉM, en composant le 925-2320.

** Pour être éligible à ce programme, il faut être présentement sans emploi ou posséder un formulaire de demande de prestation d'assurance-emploi ayant été émis en 1995 ou après ou une réclamation parentale ou de maternité ayant été émise en 1993 ou après.*

Remerciements à Éducation et Formation professionnelle du Manitoba pour le financement de ce projet.



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

ACADIE

À l'école du théâtre

L'expérience acadienne a fait la preuve que la formation sur place donne des résultats en théâtre. L'Ouest aimerait en dire autant.

Anie CLOUTIER

Les troupes de théâtre francophones de l'Ouest, réunies à Edmonton les 9 et 10 janvier, ont annoncé la création d'un nouvel organisme parapluie. Présidée par le directeur artistique de la Troupe du jour de Saskatoon, Denis Rouleau, la nouvelle Association canadienne des théâtres de l'Ouest dirigera, parmi d'autres dossiers, celui de la création d'une école de théâtre pour les francophones de l'Ouest, projet que caresse depuis longtemps les cinq compagnies, rappelle le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. (1)



photo: Anie Cloutier

Diane Losier et Mona Cyr dans une scène de *Laurie ou la vie de galerie*.

Le projet est en effet crucial pour l'avenir des troupes francophones de l'Ouest qui rencontrent de plus en plus de difficultés à recruter de nouveaux comédiens mais aussi des dramaturges, éclairagistes et des metteurs en scène.

Le problème n'est pas l'absence de jeunes talents francophones. Ils sont en effet nombreux à poursuivre une formation en théâtre au Québec, mais leur départ temporaire se transforme souvent en exil définitif une fois les études complétées.

Les francophones de l'Ouest ne sont d'ailleurs pas les seuls confrontés à ce problème. Fondé dans les années 1970, le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton devait justement permettre la formation sur place des gens de théâtre acadiens.

«On a remarqué que les gens qui venaient étudier à Moncton avaient tendance à rester au Nouveau-Brunswick pour faire carrière.. Même les Québécois restent», fait remarquer Mona Cyr, membre de la distribution de la pièce *Laurie ou la vie de galerie* présentement à l'affiche du Cercle Molière, et enseignante au Département d'art dramatique. «D'ailleurs, le théâtre se porte bien chez nous. En 1988, la majorité des étudiants du département étaient du Québec alors que là, depuis cinq ou six ans, ce sont les Acadiens qui composent la majorité.»

Diane Losier a obtenu en 1982 son diplôme du Département d'art dramatique à l'Université de Moncton. Aujourd'hui, elle mène avec succès sa carrière de comédienne. On la reconnaît d'ailleurs sous les traits de Bénalda dans *Laurie ou la vie de galerie*. «Ceux qui sont sortis du département ont fait des racines, explique-t-elle. Daniel Castonguay, par exemple, a fondé son propre théâtre d'été. Maintenant, on offre des cours de théâtre dans les écoles, des camps d'art dramatique et on compte de plus en plus de festivals de théâtre jeunesse. On a même eu l'automne dernier notre première Soirée des Éloizes, prix remis aux personnalités du monde du théâtre!»

Les dramaturges, comédiens et autres gens du théâtre foisonnent donc désormais en Acadie. Mais comme l'indique le comédien Bernard LeBlanc, le public aussi a suivi le courant. «Le théâtre en Acadie a évolué dans tous les sens, souligne celui qui campe le rôle titre dans *Laurie ou la vie de galerie*. Mais le public est aussi plus connaissant. Lui aussi il a évolué.»

Ainsi, poursuit Bernard LeBlanc, «les salles grandissent et les gens comprennent de mieux en mieux le message. Et ce message, il a lui aussi changé. Les gens du milieu artistique ne se posent plus la question: Qui on est? On est qui on est, un point, c'est tout! Il y en a bien qui brandissent encore le drapeau de l'Acadie sacrée, mais on n'a pas besoin de crier sur les toits pour s'affirmer.»

«Il a fallu éduquer la population, mais elle sort de plus en plus au théâtre», remarque quant à lui le régisseur et éclairagiste Marc Paulin. Le grand succès populaire remporté par la pièce d'Herménégilde Chiasson en est la preuve, soutient Mona Cyr, «le public appuie ce qui se fait localement». Et il y prend goût, fait remarquer Diane Losier: «Le théâtre est un miroir et les gens exigent de se voir. Quand on voit une pièce comme *Laurie ou la vie de galerie*, on voit que nous aussi on peut être drôle, nous aussi on peut être intéressant. On est fier de ce qu'on est. Aye! Ça pourrait aller à Montréal, ce show-là!»

(1) Sont membres de l'Association: le Théâtre de la seizième de Vancouver, l'Unithéâtre d'Edmonton, la Troupe du jour de Saskatoon ainsi que le Cercle Molière et sa troupe pour adolescents.

Artiste acadien

Les mille et un talents de Denis Richard

Il a reçu sa première paye comme musicien à sept ans. À 12 ans, il a écrit ses trois premières chansons. Il a aidé Zacharie Richard à écrire la chanson Cap enragé qui s'est vendue à plus de 100 000 exemplaires. Son nom: Denis Richard.

Pascal DUBÉ

Vous connaissez la chanson *Cap enragé* de l'artiste cajun Zacharie Richard? Alors vous connaissez en partie l'auteur compositeur-interprète acadien Denis Richard. Mais le musicien est aussi acteur. C'est lui qui interprète le rôle d'Euclide dans la pièce *Laurie ou la vie de galerie* présentée au Cercle Molière jusqu'au 30 janvier.

Né à Petit Rocher, un village acadien du nord-est du Nouveau-Brunswick, Denis Richard a grandi aux côtés d'un père musicien qui l'amenait avec lui en spectacle dès que c'était possible. À sept ans, il prenait des cours de piano chez «les bonnes sœurs» et il chantait déjà dans la chorale de l'église.

«À 12 ans, le curé de la paroisse m'a demandé d'écrire trois chansons en préparation du Festival de la chanson de Caraquet, se rappelle Denis Richard. Je ne savais pas trop comment m'y prendre, mais le prêtre m'a dit que je pouvais le faire. Il suffisait que je m'y mette. Dans ce temps-là, il n'était pas question de contredire le curé!»

C'est ainsi qu'à 12 ans, Denis Richard remportait les honneurs du Festival de la chanson de Caraquet. Poursuivant ses leçons de piano, le jeune homme découvrait la musique rock de l'époque. «Après avoir chanté les louanges de Dieu pendant des années à l'église, je me suis retrouvé à jouer la musique du diable avec mes "chums"», lance Denis Richard en riant.

Il a étudié le piano à l'Université de Moncton jusqu'en 1984. Cette année-là, il a reçu une bourse du Conseil des Arts du Canada pour étudier la guitare au Musician Institute of Technologie en Californie. Il y côtoya pendant un an des musiciens de partout dans le monde.

«J'ai appris plus en un an là-bas que dans toutes mes années de musique classique, mentionne-t-il. C'est certain qu'il y avait des "bouts" pas mal spécial, avec de l'encens qui brûlait un peu partout et où on nous demandait de développer une nouvelle approche de la musique avec le côté droit de notre cerveau...

«Par la suite, je suis revenu au Nouveau-Brunswick où j'ai joué de la musique, préparé des pièces de théâtre et de cabaret et où j'ai même écrit de la musique de cinéma pour l'Office national du film, raconte Denis Richard. À cette époque, je travaillais pas mal avec Herménégilde Chiasson, l'auteur de la pièce *Laurie ou la vie de galerie*. Je gagnais pas trop mal ma vie, sans trop me poser de questions.»

Puis, les événements se sont précipités pour Denis Richard. En 1993, il a remporté le Festival de la chanson de Granby, mettait un pied dans l'industrie commerciale de la musique. Par choix, mais aussi un peu par obligation, il s'est lancé dans la périlleuse aventure de l'enregistrement de son premier disque compact.



photo: Pascal Dubé

Denis Richard a déjà assez de matériel pour un deuxième album, mais il le garde en réserve pour l'instant.

«Mon but n'a jamais été d'enregistrer des disques à tout prix, affirme Denis Richard. Mais le temps était venu pour moi, que ce soit pour donner un nouveau tournant à ma carrière ou simplement pour remercier les gens qui me suivaient depuis toutes ces années.

«Mais ce n'était pas facile à l'époque d'enregistrer, mentionne-t-il. Il fallait pratiquement que tu tires le diable par la queue pour avoir une offre qui fait du bon sens, et même-là, les distributeurs trouvaient le moyen de te saigner.»

Denis Richard décide donc de produire lui-même son disque. Il conclut une entente avec Atlantica pour la distribution de son produit au Canada. Deux mois après la sortie de l'album en 1996, alors que les critiques étaient positives et prometteuses pour l'auteur, Atlantica déclare faillite, emportant avec elle les recettes des 2 000 premiers disques vendus dans le marché francophone des Maritimes.

«C'est aussi à cette époque que j'ai croisé Zacharie Richard dans le corridor d'un hôtel de Montréal, raconte Denis Richard. On se connaissait déjà et il m'a demandé, dans son bel accent cajun, si je pouvais l'aider à écrire quelques notes de musique. Ce soir-là, on a composé la pièce titre de son album *Cap enragé* qui s'est vendu à plus de 100 000 copies.

«Pour ma part, j'ai décidé de retourner à Moncton pour aider Herménégilde Chiasson qui préparait sa pièce *Laurie ou la vie de galerie*. Pour une raison ou une autre, il avait de la difficulté à trouver un comédien pour camper Euclide, celui qui accompagne Laurie dans ses aventures. On m'a offert le rôle. On parle de 52 pages de textes en plus de la musique!»

Mais Denis Richard ne se lançait pas dans cette aventure sans expérience. Il avait participé à quelques pièces, dans de petits rôles cependant, alors qu'il étudiait à Moncton. Il se savait également entouré d'une équipe de comédiens expérimentés et qu'il connaissait bien, et savait que le produit allait être de qualité.

«Ce qu'il y a de bien avec le théâtre de l'Escaouette, là où la pièce a été écrite, c'est que c'est du théâtre expérimental, affirme Denis Richard. Des fois on tape sur le clou, des fois on tape à côté du clou, mais au moins on crée des choses. De plus, c'est une bonne expérience pour moi. C'est pas du tout pareil d'être sur les planches pour jouer de la musique ou pour jouer une pièce de théâtre. Ça m'apporte une toute nouvelle dimension.»

Pour ce qui en est de ses projets futurs, Denis Richard a reçu de bonnes nouvelles concernant son album. Il a réussi à se dénicher un nouvel agent et une nouvelle équipe qui vont l'aider à relancer son disque. Dès son retour à Montréal, il retravaillera la pochette, préparera un vidéo-clip et fera les derniers ajustements à sa campagne de promotion. Il espère pouvoir mettre son disque sur les rayons des magasins dès la fin mars.

Denis Richard n'abandonne pas non plus le théâtre puisque *Laurie ou la vie de galerie* sera jouée en reprise l'été prochain au Nouveau-Brunswick. Il participera également à une pièce laquelle, jouée à la radio de Radio-Canada, avec notamment Pierre Curzi et Gabriel Gascon. «Ils avaient besoin de quelqu'un qui pouvait imiter l'accent cajun, précise Denis Richard. Ça fait assez longtemps que je connais Zacharie Richard. Ce ne sera pas trop difficile de l'imiter!»

Le Babillard

SAINT-BONIFACE

La Bibliothèque publique de Winnipeg offre une session d'hiver de ***l'Heure du conte*** pour les enfants de trois à cinq ans dans ses succursales Saint-Boniface, Parc Windsor et Louis-Riel. Les heures et les jours varient selon les succursales. Les enfants doivent être inscrits à l'avance. Rens.: 986-4332.

Atelier de fabrication de calendrier pour les enfants de six à 12 ans à la Bibliothèque de Saint-Boniface le samedi 30 janvier à 14 h. Inscriptions: 986-4332.

Bingo bowling pour Habitat chez soi au Polo Park Bowling Centre le samedi 30 janvier de 22 h à 1 h du matin. Coût: 12 $ par personne (Michèle au 237-9851, poste 232).

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Ne manquez pas le Festival de la famille sur la Rouge le 21 février en après-midi.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Veillée du bon vieux temps le samedi 6 février au centre communautaire. Souper à 18 h, suivi de saynètes et d'une soirée musicale avec Les Gilets. Admission: 15 $ par personne ou 40 $ par famille. Rens.: Rosemarie au 447-2271 ou sœur Thérèse au 447-2131.

CONCOURS

Demi-finale de la ***Dictée des Amériques*** le samedi 23 janvier à 13 h 30 au CUSB. Les finalistes des catégories junior et senior participeront à la grande finale le samedi 10 avril à Québec (233-0210).

PASTORALE

Sessions de préparation au mariage les 29, 30 et 31 janvier; les 26, 27 et 28 février ainsi que les 26, 27 et 28 mars au Centre de pastorale (622, avenue Taché). Rens.: Orietta Dion au 231-4479 ou 237-6346.

Conférence du père missionnaire Louis Vielfaure sur la remise de la dette aux pays pauvres, le mardi 19 janvier à 19 h 30 à l'Église Saint-Eugène (1007, chemin St. Mary's à Saint-Vital).

Messe jeunesse animée par les étudiants du CUSB le 31 janvier à 19 h 15 (sœur Norma McDonald au 237-1818, poste 424).

Myers Briggs (un test de psychologie) pour couples et individus à la Villa Maria les 4 et 11 février. Animatrice: Rita Lécuyer. Offande suggérée: 50 $. Inscriptions: 269-2114 avant le 22 janvier.

RENCONTRES ET RÉUNIONS

La ***Société des orchidophiles du Manitoba*** se rencontre le 17 janvier à 14 h dans la salle 1147 du CUSB. Conférencier invité: Bruno Gerusi de Montréal s'entretiendra des orchidées Masdevallia.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Offrez-vous une expérience inoubliable! ***Devenez guide au Musée des beaux-arts de Winnipeg***. Vous bénéficierez d'une formation complète portant sur les programmes éducatifs, d'une rémunération de 20 $ par tournée et de plusieurs autres avantages. Les personnes intéressées doivent être disponibles deux heures par semaine durant l'année scolaire et avoir une certaine expérience avec les enfants. Renseignements: Julie Clément au 786-6641, poste 231 du mercredi au vendredi.

La ***Société des Jeux panaméricains*** est à la recherche d'artistes, de danseurs et autres personnes ayant des antécédants en danse pour participer aux cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux qui se déroulent du 23 juillet au 8 août. Les auditions auront lieu les 23 et 24 janvier au Ballet royal de Winnipeg (380, avenue Graham). Renseignements et inscriptions: 954-3000.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Au CCFM, Mârdi Jazz présente ***Richard Gillis*** le 19 janvier et ***Pat Lussier*** le 26 à 20 h 30. Le 15 janvier, le Foyer présente ***Dixie-Deli Band***; ***Stray Celts*** les 21 et 22 janvier et ***Damien Lussier*** les 28 et 29 toujours à 20 h 30 (233-8972).

The Musical Offering (298, avenue Yale) présente une sélection d'airs baroques et écossais traditionnels avec ***A Celtic Ceilidh*** le 23 janvier à 15 h et le 24 à 20 h. Billets: 18 $ (284-7554).

Dans sa série ***Jazz Masters Series***, le WAG présente Joe Sealy Quartet le 29 janvier à 20 h (780-3333).

Robinovitch, Williams, Grieg et Schubert seront au programme du quatrième concert de la saison de l'***Orchestre de chambre du Manitoba*** le 10 février à 20 h à l'église Westminster. Billets: 5 $ à 21 $ (783-7377).

CINÉMA

À l'affiche du cinéma IMAX Place Portage: ***T-REX: Back to the Cretaceous*** (780-7328 ou 956-4629).

Du 15 au 21 janvier, la Cinémathèque (100, rue Arthur) présente: ***Gods and Monsters*** de Bill Condon à 19 h 30, suivi de ***Kitchen Party*** à 21 h 30. Également à l'affiche: ***L'Atalante*** de Jean Vigo le 17 janvier à 14 h; ***Potemkin*** de Sergei Eisenstein le 24 à 14 h et ***Your Friends and Neighbors*** de Neil LaBute du 25 au 28 à 19 h 30. Les 26, 27 et 28 février, ne manquez pas les ***Rendez-vous du cinéma Québécois*** présentés par Cinémental (925-3457).

Présentement au Planétarium: ***Astronomy of the Americas*** du mardi au vendredi à 15 h. Admission: 3,99 $ (956-2830).

THÉÂTRE

MTC Mainstage monte ***Proposals*** de Neil Simon et à compter du 21 janvier, MTC Warehouse présente ***Cherry Docs*** de David Gow (942-6537).

Adhere And Deny présente la comédie satyrique d'Alfred Jarry ***Ubu Roi*** (version anglaise) du 26 au 31 janvier à 20 h, salle 504 du 100 rue Arthur. Admission: 7 $ (774-6334).

English Suitcase Company présentera ***Macbeth*** de Shakespeare dans différentes localités durant le mois de février. La compagnie se rendra à Kenora (1er février), Steinbach (2), Gimli (3), Leaf Rapids (5), Thompson (6), Snow Lake (8), Flin Flon (9), Virden (11), Brandon (12), Somerset (14), Crystal City (15), Deloraine (16), Langdon (17), Altona (119), Manitou (20) et Winnipeg du 23 au 27 février (956-1340).

Jusqu'au 30 janvier, ne manquez pas ***Laurie ou la vie de galerie*** au Cercle Molière (233-8972).

EXPOSITION

La galerie Plug In (286, avenue McDermot) vous fait découvrir une brochette d'artistes contemporains de Shanghai dans ***Looking Out/Looking In***, en montre jusqu'au 31 janvier (942-1043).

Stacey Lancaster expose à la Floating Gallery (218-100, rue Arthur) jusqu'au 5 février (942-8183).

Jusqu'au 7 février, la galerie du CCFM monte ***Du dehors au dedans*** du photographe Moïse Sadoun (233-8972).

Main/Access Gallery (100, rue Arthur) présente une sélection des œuvres d'une soixantaine de ses membres. Vernissage le 15 janvier à 19 h. L'exposition se poursuit jusqu'au 13 février (956-2089).

Du nouveau au WAG: ***Marion Nelson Hooker: Two Lives, One Passion***. Vernissage le 17 janvier à 14 h (786-6641).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

THÉÂTRE

Faire connaître les théâtres du Canada au Québec et dans le monde

Anie CLOUTIER

Le Festival international des francophonies en Limousin attire depuis plusieurs années des troupes d'Afrique francophone. Dernièrement des compagnies du Québec y ont manifesté leur présence et c'est maintenant au tour des théâtres hors Québec de s'y faire connaître.

«L'Association des théâtres francophones du Canada cherche à faire connaître ses théâtres au Québec, mais aussi à créer des rapprochements internationaux», indique le président de l'Association des théâtres francophones du Canada, René Cormier qui a assisté pour la première fois en 1997 à ce rendez-vous théâtral d'envergure.

«J'y suis allé pour voir d'autres théâtres, souligne quant à lui le directeur artistique du Cercle Molière Roland Mahé. Je voulais voir ce qui se fait ailleurs en matière de création, mais aussi pour établir des contacts avec des troupes d'outre-mer et explorer des possibilités de collaborations futures. On a déjà des collaborations avec des troupes du Québec. C'est intéressant de voir s'il n'y a pas une possibilité de faire pareil avec des troupes de France.»

«Cette année, nous étions neuf directeurs artistiques membres de l'Association à nous rendre à Limoges, ajoute René Cormier qui est aussi directeur artistique du Théâtre populaire d'Acadie. Nous avons eu l'occasion de rencontrer des diffuseurs et de participer à une table ronde publique dans laquelle nous avons pu présenter notre point de vue et nos produits.»


photo: Anie Cloutier

«Les 15 jours de la dramaturgie des régions, c'est une vitrine qui nous permet de mettre en évidence et de faire la promotion du théâtre de création», explique René Cormier rencontré lors de son passage au Manitoba en septembre dernier.

Attirer l'attention

L'Association des théâtres francophones du Canada travaille déjà depuis plusieurs années à faire connaître et reconnaître le travail de ses membres au Québec. Elle espère d'ailleurs attirer l'attention des médias québécois à l'occasion de la deuxième édition des 15 jours de la dramaturgie des régions qui doit se dérouler en juin 1999 à Ottawa.

«Les 15 jours, c'est une vitrine qui nous permet de mettre en évidence et de faire la promotion du théâtre de création, explique René Cormier. C'est aussi une occasion pour les théâtres de région d'échanger sur les problèmes particuliers qu'ils vivent. Mais c'est toujours difficile de médiatiser un tel événement parce que dans le fond, Radio-Canada ne couvre que l'industrie artistique de Montréal. Pour réussir à se faire voir, il faut être sur le terrain des grands médias qui sont basés au Québec. Il faut donc se rapprocher du milieu théâtral québécois, favoriser les échanges et les coproductions.»

Favoriser la production locale

L'Association cherche par ailleurs depuis plusieurs années à aider financièrement ses membres. Elle travaille présentement à mettre sur pied la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada. Cette fondation, qui devrait voir le jour d'ici l'assemblée générale de l'organisme en juin 1999, permettrait à l'Association de ramasser des fonds et d'en redistribuer une partie à ses membres.

«Ça fait longtemps qu'on se dit qu'il faut faire quelque chose pour pallier le manque de financement des théâtres, souligne René Cormier. Avec une Fondation, on pourrait aider financièrement des projets ponctuels en création artistique, développement dramaturgique et aussi les auteurs, comédiens ou scénographes par le biais de sessions de perfectionnement professionnel. Avec notre mandat national, on serait aussi bien placés pour solliciter des dons de compagnies nationales qui ont avantage à se faire voir d'un océan à l'autre. C'est un projet audacieux et complètement nouveau pour nous. Cependant, les compagnies ont besoin de fonds et elles peuvent faire beaucoup avec une petit 5 000 $.»

CARTE blanche

par Charles Leblanc



Jacques Poulin: où est le bonheur?

«— Vous reçoit mal. Répétez dernier message. Over.

— BESOIN DE TENDRESSE, CROTTE DE CHAT! BESOIN DE TENDRESSE! Over.» (*Jimmy*)

«Une histoire, c'est comme une maison. C'est étrange, vous vous laissez aller: tout de suite vous dérivez vers l'enfance ou une maison.» (*Le Cœur de la baleine bleue*)

«Arrivé ici, je marche plus lentement. Une sorte de respect qui me reste. Cette rue de la Fabrique, d'après le caléchier, est la seule de Québec qui soit véritablement une femme.» (*Mon cheval pour un royaume*)

Trois citations de Jacques Poulin qui circonscrivent les thèmes de l'œuvre de ce romancier québécois né en Beauce en 1937. Je vous avoue tout de suite que je suis extrêmement partial à son égard. Il est un de mes écrivains préférés et j'avoue qu'il m'a inspiré quelques images utilisées dans mes propres textes. Je sens toujours des affinités avec ses personnages et avec ses thèmes: l'enfance, la vieille ville de Québec, le voyage à la recherche de soi ou vers l'autre, les livres et les chats, et une certaine mélancolie existentielle.

Jacques Poulin est né près de la frontière américaine, mais ses romans se déroulent presque tous dans la vieille ville de Québec et dans la banlieue, incluant l'île d'Orléans, où il a vécu longtemps. Les personnages du romancier ne vivent pas *Au pied de la pente douce* (roman de Roger Lemelin qui nous a aussi donné *Les Plouffe*), dans la basse-ville, ils habitent face au fleuve et à l'île d'Orléans, parmi les vieilles pierres, dans un décor qui prédispose à la méditation et aux souvenirs, tout autant qu'aux voyages et à l'Amérique.

Québec est d'ailleurs le personnage principal de son premier roman, *Mon cheval pour un royaume*, publié en 1967. Dès le départ, l'auteur met l'accent sur l'histoire à raconter et non pas sur la psychologie des personnages. Le narrateur est un participant. C'est clair, nous avons affaire à un roman de facture américaine où, même si l'action comme telle est limitée et le temps est comprimé, l'accent est mis sur l'évolution de la situation et les réactions des personnages.

Jimmy, publié en 1969, met en vedette un narrateur de huit ans et le fleuve Saint-Laurent. Comme ton, ça ressemble un peu à celui de l'adolescent Holden Caufield dans *The Catcher in the Rye* de l'écrivain reclus J. D. Salinger. Une bonne façon de redécouvrir le fleuve et son enfance.

Puis ont été publiés, dans l'ordre, un roman qui commence avec une crise cardiaque (*Le Cœur de la baleine bleue* en 1971), un roman qui se déroule sur les circuits de course automobile (*Faites de beaux rêves* en 1974) et un roman qui revient au fleuve (*Les Grandes Marées* en 1978, qui a mérité un prix du Gouverneur général).

Le plus grand succès de librairie de Jacques Poulin a été *Volkswagen Blues* (1984). Un écrivain traverse l'Amérique à la recherche de son frère, retraçant les pas des explorateurs et des voyageurs francophones qui ont marqué les États-Unis. Un récit qui nous plonge dans l'histoire avec des échos de Jack Kerouac.

L'écrivain est revenu sur le bord du fleuve Saint-Laurent pour situer *Le Vieux Chagrin* (1989). Un écrivain isolé dans un chalet sur le bord du fleuve aperçoit une figure féminine sur la plage. Et une histoire peut s'enclencher.

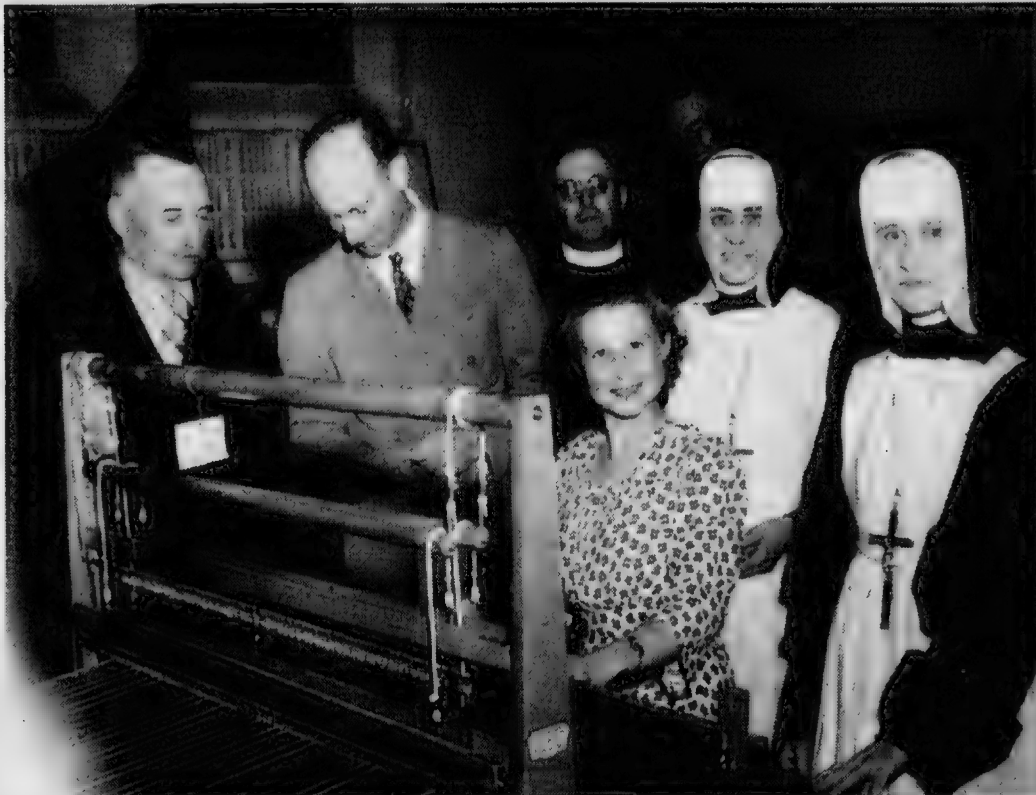
Dans *La Tournée d'automne* (1993), son narrateur est devenu conducteur de bibliobus. Il parcourt les régions au nord de Québec en suivant le fleuve pour distribuer des livres, comme une bibliothèque publique. Il fait une rencontre inattendue avec une jeune femme qui fait du pouce et l'histoire peut s'enclencher.

Les mêmes thèmes, les mêmes genres de personnages et divers chats se retrouvent dans le dernier roman paru de l'écrivain, *Chat sauvage* (1998), qui met en vedette un écrivain public devenu détective amateur.

C'est comme ça que les choses se passent. Il suffit de presque rien pour briser la routine et ramener à la surface tout ce que le narrateur avait oublié dans le fracas des choses de la vie. Et c'est comme ça qu'il se comprend un peu mieux et nous éclaire, nous les lecteurs.

DÉJÀ Vu

Enseignante de métier



Durant l'été 1941, l'enseignante Annette Lavack Delaquis tisse sur un métier devant des observateurs attentifs. De gauche à droite on aperçoit le président des commissaire d'école, Joseph Marion, le ministre de l'Éducation du Manitoba, C. K. Rogers, l'inspecteur des écoles, l'abbé Antoine Deschambault, Annette Lavack Delaquis et deux religieuses.

Recette

Pâté chinois au cheddar

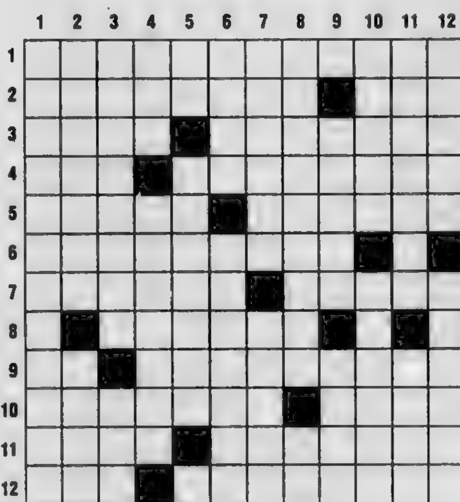
1 boîte (10 oz/284 mL) de soupe au cheddar condensée
3 tasses (750 mL) de purée de pommes de terre chaude
1 lb (500 g) de bœuf haché
2 tasses (500 ml) de mélange de haricots, de maïs, de pois et de carottes surgelés
1 cuil. à table (15 mL) de sauce Worcestershire
1/4 cuil. à thé (1 mL) de poivre noir moulu
1/4 cuil. à thé (1 mL) de feuilles d'origan séchées (facultatif)

- Pour la garniture, mélanger 1/2 boîte de soupe condensée avec la purée de pommes de terre.
- Dans une grande poêle à revêtement antiadhésif, faire dorer le bœuf jusqu'à ce qu'il soit bien cuit. Égoutter l'excès de gras.
- Entre-temps, faire cuire les légumes variés selon le mode d'emploi. Verser dans la poêle et incorporer au bœuf en mélangeant avec le reste de la soupe, la sauce Worcestershire, le poivre et l'origan.
- À l'aide d'une cuillière, déposer le mélange de viande dans un plat carré de 8 po x 8 po x 2 po (20 cm x 20 cm x 5 cm) allant au four. Étendre uniformément la purée de pomme de terre réservée sur la surface de la viande. Cuire au four à 400 °F (200 °C) pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit légèrement doré.

Donne de 4 à 6 portions.

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 33



HORIZONTALEMENT

1. État d'un accord dont la note fondamentale ne se trouve pas à la basse.
2. Qui manifeste de l'amour. – Rejeta comme faux.
3. Préposition. – Égratigner.
4. Liquide. – Incertain.
5. Danseuse et chanteuse. – Ventilées.
6. Magistrats romains.
7. Lichens. – Ensemble de la faune et de la flore d'un lieu déterminé.
8. Accapare, monopolise.
9. Coutumes. – Dynastie byzantine qui régna à Constantinople de 717 à 802.
10. Protégera la tige des jeunes arbres avec des branches épineuses. – Largement marqué.
11. Traîne ça et là. – Manière de teiller.
12. Saison. – Difficulté de garder la station debout. (pl.).

VERTICALEMENT

1. Étranger menant grand train et dont on ne connaît pas les moyens d'existence.
2. Récemment sortis de. – Petit projecteur orientable.
3. Nouage. – Poisson d'eau douce.
4. Perçus. – Alcaloïde.
5. Infinitif. – Penaude, déconfite.
6. Raire. – Terre essartée.
7. Arbuste à fruits noirs. – Détruisait.
8. Pousser un sentiment à un très haut degré. – Personnel.
9. Persan. – Station de sports d'hiver d'Autriche.
10. Dispose des briques de façon à alterner les joints. – Agis.
11. Rejetèrent comme faux. – Action de ramer.
12. Imbéciles. – Dupasses.

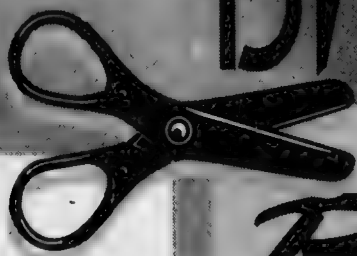
RÉPONSES DU N° 32

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	N	A	N	T	I	S	S	E	M	E	N	T
2	E	P	E	R	V	I	E	R	E	■	O	U
3	G	A	T	I	O	N	■	D	R	A	I	N
4	L	I	■	C	I	G	A	R	I	E	R	E
5	I	S	E	■	R	E	V	E	N	T	E	S
6	G	E	R	M	E	R	A	■	A	I	S	■
7	E	R	R	A	■	I	N	O	■	T	■	P
8	M	■	O	R	V	E	T	■	M	E	N	A
9	M	O	N	T	E	■	A	G	E	■	U	S
10	E	V	E	I	N	A	G	E	■	L	I	S
11	N	E	■	N	I	V	E	L	E	U	S	E
12	T	E	T	I	N	E	■	E	N	T	E	R



Le Club de Bicolo

Bricolage



Bonjour! J'aime bien l'hiver, mais lorsqu'il fait très froid, je trouve cela un peu désagréable. Parfois, je suis bien tenté de rester dans la maison. Et toi, que fais-tu quand tu es dans la maison? Moi, je dessine, je lis ou je visionne des films. Il m'arrive parfois de demander à papa ou maman de m'aider à préparer un repas. J'adore faire le chef cuisinier. Aussi, j'aime vraiment bricoler. Cette semaine je te propose deux bricolages.

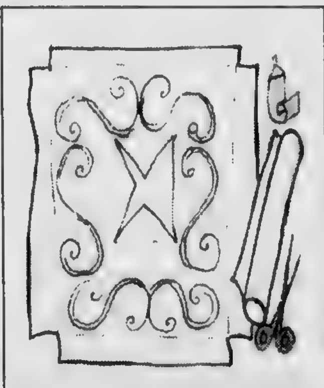
Bicolo



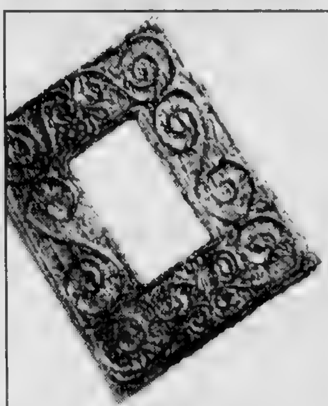
UN CADRE SPÉCIAL-SPATIAL

MATÉRIEL:
- photo
- carton
- ciseaux
- laine
- colle
- papier d'aluminium

Ton cadre pourrait avoir les dimensions suivantes : 20 cm x 15 cm, mais cela dépend aussi des dimensions de ta photo.



1. Au centre de ton carton, découpe un rectangle plus petit dans lequel apparaîtra la photo.
2. Avec un crayon, dessine des motifs assez simples sur le bord du cadre.
3. Découpe des morceaux de laine qui iront sur ces motifs.
4. Mets des lignes de colle sur les motifs pour coller les morceaux de laine. Laisse-les sécher.
5. Lorsqu'ils sont secs, mets de la colle autour des morceaux de laine.
6. Mets une feuille d'aluminium par-dessus et presse-la autour des morceaux de laine.
7. Découpe les 4 coins et le centre de la feuille d'aluminium et renvoie les rebords vers l'arrière du carton. Colle-les si nécessaire. Voilà! Tu as un cadre.



AS-TU LES TALENTS D'UN ARTISTE?

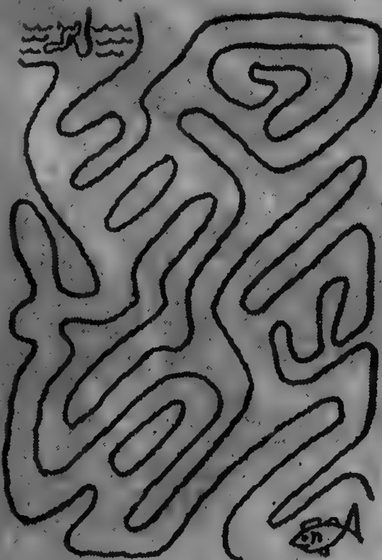
Mets tes talents à l'épreuve et tente de recopier cette petite mouffette. Pour bien réussir, fais une case à la fois.





PETIT GOURMAND

Ce pauvre petit poisson gourmand ne sait pas quelle mauvaise surprise l'attend. Quel chemin va-t-il prendre pour se rendre à l'hameçon?

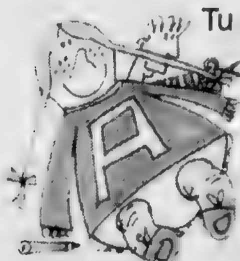




ARTISTE JUSQU'AU BOUT DES DOIGTS

Pour réaliser cette petite marionnette, tu peux tracer la silhouette ci-contre ou une silhouette de ton choix.

Décore-la, MAIS ATTENTION, n'oublie surtout pas de faire deux trous assez grands pour y mettre tes doigts.



Tu peux ensuite déguiser tes doigts en paire de souliers avec du crayon, du vernis à ongle ou avec des petits morceaux de tissu.



Quoi? Tu n'es pas encore membre?

Inscris-toi! Tu recevras une carte, un macaron, et tu pourras courir la chance de gagner des prix!

Découpe le coupon,envoie-le bien rempli à:
Club Bicolo
Case postale 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________________ Âge: ______

Téléphone: ____________________



C'EST ICI «CONCOURS» APRÈS L'HISTOIRE

Cette chronique est réalisée par le Festival du Voyageur dans le cadre de la programmation scolaire et s'adresse aux jeunes qui se sont inscrits au concours littéraire.

...Je tapais à mon ordinateur lorsqu'un des membres du personnel du Festival du Voyageur, m'a demandé de me rendre au Fort Gibraltar, pour y vérifier la largeur du chemin où se tiendront les promenades en traîneau. Il faisait soleil. La neige brillait. Au bout du chemin... quelque chose brillait encore plus fort. C'était sans aucun doute la silhouette d'Ima Toudi, qui murmurait...

«Quand je vois toute cette neige, ça me rappelle le temps où je traversais des champs, des terres, et des plaines chaussé de mes bonnes vieilles raquettes. Si je me souviens bien, c'est mon peuple qui a inventé cette méthode bien pratique pour se déplacer sur la neige. On fabriquait les raquettes avec du bois d'épinette pour faire le corps et on se servait de lanières de cuir que l'on tressait au centre de la raquette. Il fallait trouver un moyen d'utiliser un matériel qui pouvait supporter le poids d'un homme sans se briser et bien sûr, sans enfoncer dans la neige. Tiens! Je me souviens aussi qu'on voyageait beaucoup et qu'on devait transporter nos biens et notre nourriture d'une terre à l'autre... qu'est-ce qu'on utilisait donc... Ah! Oui! Un travois! D'après ce que j'ai déjà vu, dans le monde d'aujourd'hui, le travois ressemblait à un traîneau. Il consistait en deux longues perches attachées à l'une de leurs extrémités. On demandait aussi l'aide d'un animal assez petit, avec une fourrure épaisse et une bonne mâchoire... cet animal ressemblait de très près à un loup... nous, on les appelait des «chiens», maintenant vous les appelez «pitous»... Enfin, on fixait un carré de toile aux deux perches et on les réunissait derrière le chien. On plaçait la marchandise sur la toile, ainsi, un gros chien pouvait tirer jusqu'à 35 kilogrammes de marchandise. Mon chien s'appelait... humm!... ma mémoire défaille...»

Et il a disparu. J'avais plein de questions à lui poser pour toi, mais j'étais figée... surprise de voir ce que je voyais... T'en fais pas, je sais qu'il reviendra.







DESSINE-MOI UNE CHANSON!



Tirage Carmen Campagne

Participe à ce tirage et cours la chance de gagner un sac-cadeaux contenant des produits de Carmen Campagne! Les trois dessins gagnants seront tirés au sort par Carmen Campagne lors de son spectacle à Saint-Boniface le 14 février *.

Voici ce qu'il faut faire pour participer:

Inspire-toi de ta chanson préférée de Carmen Campagne et fais un dessin original à partir de cette chanson. Ton dessin doit être réalisé sur une feuille de dimension 8 1/2 X 11 pouces. Inscris le titre de la chanson. Colle à l'endos le coupon de participation et fais parvenir le tout à La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface MB, R2H 3B4 **avant le 12 février 1999.**

Âge limite: 11 ans. Chaque enfant peut participer autant de fois qu'il le désire.* Les gagnants qui ne seront pas présents au spectacle recevront leur cadeau par la poste ou pourront venir le chercher à La Liberté. les sacs-cadeaux peuvent contenir divers éléments parmi les suivants: t-shirt, vidéo-cassette, disque compact ou casse-tête.

COUPON DE PARTICIPATION
Dessine-moi une chanson!

Nom: ______ Prénom: ______
Adresse: ______
Ville/Village: ______
Code postal: ______ N° de tél. ______

 Festival du Voyageur  La LIBERTÉ

À LA FOURCHE

Dévoilement des activités du sentier d'hiver

Le froid des dernières semaines a eu raison des eaux de la rivière Rouge, qui est maintenant prête à accueillir les patineurs et les amateurs de plein air.

Pascal DUBÉ

Le Festival du Voyageur a procédé le 12 janvier au dévoilement officiel de la programmation des activités prévues sur le sentier d'hiver de la Banque Royale à la Fourche. Les six fins de semaine d'activités débuteront le 16 janvier et qui inclut la programmation du Festival du Voyageur qui aura lieu du 12 au 21 février. Au programme, randonnées en calèche, patinage aux flambeaux en soirées, activités pour la famille et compétitions sportives.

Parmi les nouveautés, la directrice de la programmation du Festival du Voyageur, Danielle Sturk, note le service d'interprétation offert sur les randonnées en calèche. Des randonnées aux flambeaux les soirs de fin de semaine sont aussi prévues. Ces randonnées auront lieu les vendredis, samedis et dimanches à compter de 18 h.



Archives La Liberté

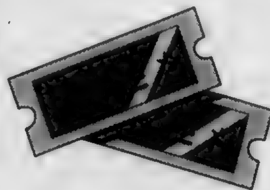
Danielle Sturk a fait la présentation des activités prévues sur le sentier d'hiver de la Banque Royale du 16 janvier au 21 février.

«Il y a au moins trois nouvelles activités intéressantes qu'il faudra aller voir au cours des fins de semaine d'activités à la Fourche», mentionne Danielle Sturk. Il y aura tout d'abord des démonstrations de «Kite Skiing» les 6 et 7 février, de midi à 15 h. Ce sont, explique-t-elle, «des gens en ski qui utilisent des cerfs-volants pour se déplacer sur la neige». Une démonstration de bicyclettes de compétition spécialement fabriquées pour aller sur la glace qui sera présentée le 7 février de midi à 13 h.

«L'autre activité est ce qu'on appelle le «Mass Start», mentionne Danielle Sturk. Lors de compétitions de chiens attelés, plutôt que lancer les équipes trois à la fois, nous allons faire des départs avec une dizaine d'équipes à la fois. Il paraît que le spectacle est vraiment impressionnant. Les courses de chiens sont prévues les 13 et 14 février, tout au long de la journée.»

Les randonnées en traîneau à chien coûtent 3 $, mais toutes les autres activités sont offertes gratuitement à la population. Les activités à la Fourche ne soient présentés que les fins de semaine, mais le sentier d'hiver est pour sa part accessible au public tous les jours. On peut comme par le passé y patiner, y marcher, y faire du ski de fond et de la bicyclette. Pour connaître l'état quotidien du sentier, vous composez le 237-7693, poste 706.

VIENS CHANTER AVEC MOI!



Courez la chance de gagner quatre billets pour le spectacle de Carmen Campagne dans le cadre du Festival du Voyageur, le 14 février.

Faites parvenir votre bon de participation à La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface MB, R2H 3B4 **avant le 29 janvier 1999.**

COUPON DE PARTICIPATION
Viens chanter avec moi!

Nom: ______ Prénom: ______
Adresse: ______
Ville/Village: ______
Code postal: ______ N° de tél. ______

Question de participation: de quelle province canadienne Carmen Campagne est-elle originaire?

 Festival du Voyageur  La LIBERTÉ

Nombre de participations illimité. Les reproductions du coupon faites à la main sont acceptées.

Sports éclairs

Soccer en salle

• **L'école Taché** offre une saison de soccer intérieur pour les jeunes de **6 à 12 ans**. Du **25 janvier au 16 mars**, les lundis et les jeudis. Coût: 22 $ (986-6950).

Hockey

• Un tournoi combiné de **hockey** et de **curling** est organisé à l'aréna de **Saint-Pierre-Jolys** en mars (Bud Bouchard au 433-7806). • Les **Bisons** de l'Université du Manitoba joueront leurs prochaines parties les **15 et 16 janvier** à Saskatoon contre les **Huskies** de l'Université de la Saskatchewan. • Dans la ligue **junior A** du Manitoba, les **Terriers** de Portage-la-Prairie recevront les **Steelers** de Selkirk le vendredi 15 janvier à 20 h.

Basketball

• Un programme de **basketball** est offert aux jeunes âgés de 12 à 17 ans, du 28 janvier au 18 mars à l'école Provencher. Coût: 22 $ par personne (**986-6950**).

Volley-ball

• Une ligue récréative de **volley-ball mixte** est organisée du 26 janvier au 16 mars à l'**école Noël-Ritchot** de Saint-Norbert. Coût: 26 $ (**986-6950**).

Curling

• Un tournoi de curling junior aura lieu du **29 au 31 janvier** au Club de curling Pembina. La compétition est ouverte pour les jeunes de la catégorie **bantam** (Jeanette au **453-5733** ou Brian au **488-5550**).

Natation

• La piscine **Bonivital** offre plusieurs cours de natation pour la prochaine année. Pour connaître les heures du bain public ou pour vous inscrire à des cours, faites le **986-6802**.

Gymnastique

• Des cours de gymnastique sont offerts pour les jeunes âgés de **6 à 12 ans**. L'activité se déroulera à l'**école Taché** les lundis et les mercredis du 25 janvier au 15 mars (**986-6950**).

M. É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231-1998.

MOTONEIGE

Ah que la neige tarde à neiger

Le temps froid et le manque de neige a des effets néfastes sur les concessionnaires de motoneige.

Marc-Éric BOUCHARD

La motoneige est de plus en plus une activité familiale. Mais avec des températures de -30°c et la majorité des pistes fermées par manque de neige, les amateurs se voient contraints de demeurer à l'intérieur. Selon le copropriétaire de l'entreprise A. G. Sleds de Saint-Pierre-Jolys, Paul Gauthier les ventes de motoneiges ont chuté considérablement cet hiver. «Une chance qu'on répare les machines, sinon l'hiver serait triste et long, indique-t-il. Si on peut avoir une grosse tempête et que le temps s'adoucisse je retrouverai le sourire. L'année dernière nous avons vendu 75 motoneiges mais si on en vend 50 cet hiver, ça va être beau.»

Concessionnaire Bombardier, Paul Gauthier constate que les consommateurs consultent beaucoup Internet. «Les gens viennent nous voir avec des demandes précises et ils sont très bien informés, souligne-t-il. Dans ce cas, il faut avoir un bon inventaire. Mais si on n'arrive pas à vendre toutes ces motoneiges, ça nous rends la vie difficile.»

Même son de cloche du côté de Richard Baudry de Sainte-Agathe qui est concessionnaire Artic Cat. «Dans notre secteur les gens font de la motoneige dans les champs et présentement, les champs ne sont pas recouverts de neige, mentionne-t-il. Ça va nous prendre une bordée de neige de six pouces pour pouvoir emprunter les sentiers et les champs. Même s'il fait froid, si les pistes sont enneigées, les motoneigistes vont s'amuser.»

L'année dernière, B-B Cat a vendu 60 motoneiges tandis que cette année, seulement une vingtaine de motoneiges ont été vendues. Avec les hivers incertains que nous avons, les gens hésitent avant d'acheter une nouvelle machine, explique Richard Baudry. Nous sommes seulement en janvier et j'espère que nous aurons un hiver long et enneigé.»

Pour les gens de la région de la Montagne, la situation est très différente. Selon le gérant de l'entreprise A.R.K New Tech de Manitou, Adrien Caillier, le commerce fait de bonnes affaires. Nous avons suffisamment de neige et les pistes sont entretenues, dit-il. La piste Pembina couvre 260 milles et les gens peuvent profiter du paysage des vallées et de la montagne. Contrairement à d'autres régions du Manitoba, nous avons reçu plus de précipitations de neige.»



Archives La Liberté

Jean-Paul Guénette espère qu'il y aura plus de précipitations de neige.

Concessionnaire Polaris, Adrien Caillier constate que ses mécaniciens ne manquent pas de travail. «Nous sommes encore capables de fournir à la demande pour que les motoneigistes reçoivent leur bolide pour la fin de semaine, informe-t-il. Les gens nous laissent leurs motoneiges en début de semaine et si tout va bien, elles sont réparées le jeudi.» Pour ce qui est des ventes, Adrien Caillier constate que son entreprise a vendu une cinquantaine de motoneiges atteignant l'objectif fixé par les propriétaires.

Passionné de motoneige, Jean-Paul Guénette doit rester chez lui, sa motoneige stationnée dans sa cour. «La plupart des pistes sont fermées, affirme-t-il. J'ai un chalet dans le nord de la province et les sentiers sont impratiquables. Heureusement, les météorologues nous prévoient de fortes précipitations de neige à compter de février. En attendant, que la saison puisse débuter je vérifie les prévisions sur Internet.»

CURLING

Sean Grassie remporte le championnat

Marc-Éric BOUCHARD

Le quatuor du club Deer Lodge formé de Sean Grassie, Scott Madams, Ron Tomyk et Scott Grassie a défait en finale l'équipe de Ryan Tomko du club Pembina par le pointage de 7-5 lors du Championnat provincial de curling junior qui a eu lieu du 7 au 10 janvier au club Heather de Saint-Boniface. Après plusieurs participations au Championnat provincial, la formation de Sean Grassie représentera le Manitoba lors du Championnat canadien prévu du 6 au 14 février à Kelowna en Colombie-Britannique.

Le quatuor composé de Ryan Fry, Brendan Taylor, Nathan Bodnarchuk et Joël Gagnon s'est quant à lui incliné 5-4 en demi-finale du pool B contre l'équipe de Trevor Loreth du club Lac du Bonnet. La formation de Ryan Fry a perdu à deux reprises face au skip Trevor Loreth. Après avoir gagné de justesse 9-8 contre l'équipe de Matt Wozniak le 9 janvier, Joël Gagnon et ses coéquipiers ont éliminé les équipes de Kevin Vigfusson du club de Riverton et de Mike McEwen du club de Brandon. Mais le 10 janvier, ils ont perdu contre l'équipe Cendrillon du tournoi, composée de Trevor Loreth, Kurt Lundgren, Scott McCamis et Ian Schillberg.

Selon Joël Gagnon, l'équipe n'a pas abandonné après sa défaite du 8 janvier. «Nous avons rebondi avec trois victoires, mais nous avons été incapables de les battre, souligne-t-il. C'est frustrant de perdre deux fois contre la même équipe, nous voulions remporter le championnat, mais je suis quand même satisfait de notre fiche de trois victoires et deux revers.»

De son côté, l'entraîneur de l'équipe, Barry Fry constate que son équipe a trop souvent jouer défensivement. «Les équipes adverses étaient plus agressives que nous et nous devions enlever leurs pierres au lieu de placer les nôtres dans la maison», explique-t-il.

Du côté des filles, l'équipe du club de Saint-Vital composée de Kristy Jenion, Raegan Wilkie, Charmaine Froese et Kyla Denisuik a remporté le championnat face au quatuor du club de Brandon composé de Liza Hathaway, Jaimie Coxworth, Tanya Robins et Autumn Johnson.

HOCKEY SENIOR

Île-des-Chênes affrontera Peguis

Marc-Éric BOUCHARD

Les North Stars d'Île-des-Chênes affronteront l'équipe de Peguis dans une série possible de cinq matchs à la fin de janvier. Le gagnant devra remporter trois des cinq matchs. Il pourra ensuite affronter la meilleure équipe senior de la Saskatchewan. L'équipe gagnante des Prairies participera en mars à la Coupe Allan.

Les North Stars peuvent compléter leur formation avec des joueurs de Swan Lake. Jamie Hickes, Curt Feasey, Andy Williamson, Brad Goderis et Denis Marcon sont les joueurs qui pourraient donc être recrutés par le gérant Roger St-Laurent. De son côté, la formation de Peguis est associée avec les Habs de La Broquerie. Elle voudrait bien mettre la main sur les attaquants Paul Gauthier, Carey Habel, Craig Petryna ainsi que sur les défenseurs Jude Boulianne fils et Andrew Paterson.

Dans la ligue Hanover-Taché

Dans la ligue Hanover-Taché (LHT), la lutte est très serrée entre les 59ers de Saint-Pierre/Saint-Malo et les Habs de La Broquerie. Grâce à leur victoire de 6-2 contre les 59ers, les Habs sont en deuxième position, un point devant la troupe de Robert Rioux. Les North Stars d'Île-des-Chênes qui ont 28 points devraient remporter le championnat de la saison. Le nouveau venu des 59ers, Patrick Saurette, connaît une excellente séquence avec un total de 32 points en seulement 13 parties. Il est en quatrième position du classement des meilleurs pointeurs de la ligue. Un autre joueur des 59ers, Maurice Gosselin, est en deuxième position des marqueurs, deux points derrière l'attaquant des North Stars, Kane Chaloner.

Après consultation auprès des gérants d'équipes, le comité de direction de la LHT a décidé qu'il n'y aura pas de banquet cette année. Par ailleurs, le 10 janvier les représentants de la Ligue du sud-est ont remporté la partie des étoiles par le pointage de 6-3 contre les meilleurs joueurs de la LHT. Les deux joueurs du match ont été Kurt Feasey de la formation de (Swan Lake) et Jude Boulianne des (Habs de La Broquerie). Avec cette victoire les étoiles du sud-est ont une fiche de six victoires et trois revers contre les joueurs de la LHT.

Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 15 h 59

6h00 Pacha et les chats
6h30 Iris le gentil professeur
7h00 Matin express
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Liza (L au J)
Le Monde de Clémence (V)
11h00 La Vraie Vie
12h00 Le Midi
12h30 Lingo
➤ 13h00 Cinéma:
Muriel (L)
Parfum de scandale (Ma)
La Compagne (Me)
C'est arrivé à Naples(J)
Perry Mason: Nostalgie meurtrière (V)
15h00 Les Chatouilles
15h01 La Maison de Ouimzie
15h30 Rouli-roulotte (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile
15h59 0340

Lundi

16h00 Woof!
16h24 0340
16h30 Bêtes pas bêtes+
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
19h30 La Petite Vie
20h00 4 et demi...
21h00 Omertà, le dernier des hommes d'honneur
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h58 De bouche à oreille
1h30 Fin des émissions

Mardi

16h00 Les Histoires fantastiques d'Allen Strange
16h24 0340
16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Enjeux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h58 Découverte
➤ 1h00 Cinéma: **J'ai connu Hemingway.** *É.-U. 1993. Drame psychologique.*
2h00 Fin des émissions

Mercredi

16h00 Les Aventures de la courte échelle
16h24 0340
16h30 Les Débrouillards
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
19h00 Virginie
19h30 Caserne 24
20h00 Christiane Charette en direct
21h00 Radio
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
0h00 Les Nouvelles du sport
➤ 0h28 Vues d'ici: **La Voix des rivières.** *Can. 1997. Documentaire.*
1h30 Fin des émissions

Jeudi

16h00 Super Mécanix
16h24 0340
16h30 Les Maîtres des sortilèges
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clan destin
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 La Part des anges
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h58 Branché
➤ 0h27 Cinéma: **Le Bébé.** *G.-B. 1992. Comédie.*
2h25 Fin des émissions

Vendredi

16h00 La Magie du miroir
16h24 0340
16h30 Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
16h55 0340
17h00 Change d'air!
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Le Monde de Gabrielle Roy
19h00 Rebecca
20h00 La Fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 2000 ans de cinéma: **Excalibur.** *É.-U. 1981. Drame fantastique. La légende du roi Arthur, de Merlin l'enchanteur et des chevaliers de la Table ronde.*
2h35 Fin des émissions

Samedi

7h00 Les Chatouilles
7h02 Benjamin
7h15 Corinne & Colin
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Souris des villes, souris des champs
8h00 La Bande à Dingo
8h30 Les 101 Dalmatiens
9h00 Couacs en vrac
9h30 Doug
10h00 Princesse Sissi
10h30 Animaniacs
11h00 Franc-Croisé
11h30 Clan destin
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma: **L'Île aux baleines.** *G.-B. 1989. Drame. En 1914, dans une petite île anglaise, deux grands amis sont intrigués par la légende entourant une île voisine.*
14h30 On aura tout vu!
15h00 Rencontres sauvages
15h30 Parents d'aujourd'hui
16h00 L'Accent francophone
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Au delà des apparences
18h00 Ce soir
18h30 Franc jeu
19h00 Confrontation 1999
20h30 C'est du sport!
21h00 Le Téléjournal
21h30 Les Nouvelles du sport
➤ 21h55 Télé-Suspense: **Confessions : les deux côtés du mal.** *É.-U. 1993. Drame psychologique. En Californie, un policier est tué à bout portant. Peu après, la police arrête un suspect, qui confesse être l'auteur de ce meurtre. Cependant, l'enquête se poursuit au Nouveau-Mexique, où la police de Sorroco arrête de son côté un étudiant qui affirme lui aussi avoir commis ce crime.*
0h15 La Belle anglaise
0h55 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Les Chatouilles
7h01 Petit ours
7h15 Monsieur Bonhomme
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Arthur
7h40 Fennec
8h00 Gaspard le gardien du parc
8h30 Quasimodo
9h00 Timon & Pumbaa
9h15 Parcelles de soleil
9h30 Flip Flop
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Médias
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 De bouche à oreille
15h00 La Soirée du hockey Molson à Radio-Canada
18h00 Le Grand Frisson
18h30 Second regard
19h00 Branché
19h30 Vie d'artiste
➤ 20h00 Les Beaux dimanches: **Le Polygraphe.** *Can.-All. 1996. Drame psychologique.*
21h40 Les Beaux dimanche: **L'Hypothèse rivale.** *Can. 1996. Court métrage.*
22h08 Le Téléjournal
22h35 Suspect numéro 1
23h35 Les Nouvelles du sport
➤ 0h05 Ciné-Club. **Tokyo-Ga,** *RFA-É.-U. 1983. Documentaire. Le cinéaste allemand Wim Wenders s'est rendu au Japon, plus particulièment à Tokyo, pour explorer les traces du cinéaste nippon Yasujiro Ozu, mort en 1963, auquel il voue un véritable culte.*
0h35 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla Bla Bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Aimer
10h30 Les Fruits de la passion
10h45 J.E. en direct
10h58 Le TVA, Édition du midi
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les Mordus

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Tarzan
19h00 Place Melrose
20h00 Salle d'urgence
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Sorcier
22h30 Le TVA, sports
22h58 Infopublicité
0h58 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Minisérie: 20 000 Lieues sous les mers
19h00 Andrea Bocelli en Toscane
20h00 Minisérie: Disparue dans la nuit
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Sorcier
22h30 Le TVA, sports
22h58 Infopublicité
0h58 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œufs d'or
18h30 La fricassée sportive
➤ 19h00 Columbo: **Face à face.** *É.-U. 1993. Drame policier. Un policier futé tente d'inculper un animateur de radio qui a cherché à se débarrasser d'un agent littéraire.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Sorcier
22h30 Le TVA, sports
23h01 Infopublicité
1h01 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Fais-moi rire
18h30 Caméra choc
➤ 19h00 Haute tension: **Trouble jeu.** *É.-U. 1991. Drame psychologique. Une jeune mannequin entretient une double liaison avec des frères jumeaux physiquement identiques mais au tempérament opposé.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Sorcier
22h30 Le TVA, sports
22h58 Infopublicité
0h58 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Drôle de cinéma: **Capitaine Ron.** *É.-U. 1992. Comédie. Un employé de bureau entraîne sa famille dans une croisière sur la mer des Caraïbes à bord d'un vieux voilier dont il a hérité.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Sorciers
22h30 Le TVA, sports
23h02 Infopublicité
1h02 Fin des émissions

Samedi

5h00 Infopublicité
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Boutique TVA
10h00 Cyber Club
11h00 Tournoi de quilles en équipes
12h00 Québec sous la neige
12h30 Infopublicité
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
15h00 Magie sur glace Banque Royale
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **L'irrésistible garçon.** *É.-U.1994. Comédie fantaisiste. Se sentant mal aimé de ses parents, un jeune garçon décide de partir autour du monde à la recherche d'une nouvelle famille.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **L'huile de Lorenzo.** *É.-U. 1992. Drame. Un couple s'efforce de mettre au point un traitement qui guérirait leur fils atteint d'une dystrophie très rare et fatale.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h25 Le TVA, sports
➤ 22h54 Ciné-lune: **Quinn enquête.** *É.-U. 1989. Drame policier. Lors d'une enquête sur le meurtre d'un Américain, un policier des Caraïbes soupçonne un ami d'enfance et un curieux touriste.*
0h54 Infopublicités
2h24 Fin des émissions

Dimanche

5h00 Infopublicité
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Vision mondiale
12h30 Infopublicité
14h00 Bibi et Geneviève
15h00 Magie sur glace Banque Royale
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Les Aventures de Zak et Crysta
➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Les Anges gardiens.** *Fr. 1994. Comédie fantaisiste. Un cabaretier et un prêtre mêlés à une affaire louche sont hantés par leurs consciences qui se manifestent sous la forme d'anges tentateurs ou réprobateurs.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h55 Le TVA, sports
22h21 Vins et fromages
22h51 Évangélisation 2000
23h21 Infopublicité
0h51 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 24 janvier à 10 h à la SRC
À confirmer

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 Les prix du Québec (L)
Olympica II (Ma)
L'île magique de l'estuaire (Me)
Pas si bête que ça! (J)
Si j'avais les ailes d'un ange (V)
5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Olympica II (L)
La 50ᵉ avenue (Ma)
Bons baisers d'Amérique (Me)
Panorama (J)
Cap aventure (V)
9h00 Zig zag café
10h00 Argent public (L)
Kiosque (Ma)
Mise au point (Me)
Droit de cité (J)
Temps présent (V)
11h00 Journal de TV5
11h30 Bouillon de culture (L)
Si j'ose écrire (Ma)
Reflets (Me)
Les splendeurs naturelles d'Europe (J)
Parole d'expert (V)
12h20 Revue de presse canadienne (V)
12h30 Portrait de musicien (L)
Faut pas rêver (Ma)
Outremers (Me)
Pulsations (J)
Les carnets du bourlingueur (V)
13h00 Découverte (V)
13h00 Funambule (L)
Télécinéma (Ma)
Habitat traditionnel (Me)
Courants d'art (J)
Horizons francophones (V)
14h00 Le journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 La chance aux chansons
15h15 Gourmandises
15h30 Le jeu des dictionnaires

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 La 50ᵉ avenue
18h00 Journal de France 2
18h30 D'un monde à l'autre
20h15 Les pieds sur l'herbe
20h30 Droit de cité
21h30 Journal belge
22h00 L'Écran témoin
23h15 Soir 3
23h45 *À communiquer*
1h15 Télécinéma
1h45 Reflets
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Les prix du Québec
4h45 Journal de TV5

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Bons baisers d'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 Ça se discute
20h35 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Le Cercle
23h15 Soir 3
23h45 D'un monde à l'autre
1h20 Les pieds sur l'herbe
1h45 droit de cité
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Sport Africa
4h45 Journal de TV5

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Panorama
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Autant savoir
20h30 Pulsations
21h30 Journal belge
22h00 Le Cercle
23h15 Soir 3
23h45 Ça se discute
1h50 Temps présent
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Rêves en Afrique
4h45 Journal de TV5

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Panorama
18h00 Journal de France 2
18h30 L'âme d'un peuple
19h30 Clip postal
20h00 Orages d'été, avis de tempête
21h35 Journal belge
22h05 Le Cercle
23h15 Soir 3
23h45 Ça se discute
1h15 Musique, musiques
1h45 Si j'ose écrire
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Espace francophone
4h45 Journal de TV5

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Michel Strogoff
21h30 Journal belge
22h00 Au delà des apparences
23h00 Revue de presse canadienne
23h15 Soir 3
23h45 *À communiquer*
1h15 Union libre
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Courants d'art
4h45 Journal de TV5

Samedi

5h00 Au delà des apparences
5h50 Revue de presse canadienne
6h00 Référence
6h30 Visions d'Amérique
6h45 C'est à dire
7h00 Découverte
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Le petit journal
9h00 Génies en herbe
9h30 Pas si bête que ça
10h00 Les carnets du bourlingueur
10h30 Rince ta baignoire
11h00 Journal de TV5
11h30 Horizons francophones
12h00 Sport Africa
12h30 Magellan
13h00 Méditerranéo
13h30 Les arts et les autres
14h00 Journal de France 3
14h30 *À communiquer*
15h00 Funambule
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Thalassa
17h30 Vins et fromages
18h00 Journal de France 2
18h30 Les Lumières
21h00 Jazz en folie
21h30 Journal belge
22h00 Tout le monde en parle
23h30 Soir 3
00h42 Le journal du temps
00h45 Vivement dimanche
1h45 Vivement dimanche prochain
2h15 Magellan
2h45 Michel Strogoff
3h45 Paris chic choc
4h15 télétourisme
4h45 Journal de TV5

Dimanche

5h00 Méditerranéo
5h30 Cap aventure
6h00 Espace francophone
6h30 *À communiquer*
7h00 Habitat traditionnel
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Le petit journal
9h00 Le Cercle
10h30 Vins et fromages
11h00 Journal de TV5
11h30 Fleurs et jardins
12h00 Vivement dimanche
14h00 Journal de France 3
14h30 Orages d'été, avis de tempête
16h05 Journal suisse
16h30 Les splendeurs naturelles d'Europe
17h30 Jazz en folie
18h00 Journal de France 2
18h30 Vivement dimanche prochain
19h00 Grands gourmands
19h30 Bouillon de culture
20h45 Faxculture
21h30 Journal belge
22h00 L'âme d'un peuple
23h00 Musique, musiques
23h30 Soir 3
23h45 Les Lumières
2h15 Outremers
3h15 L'écran témoin
4h45 Journal de TV5

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Matin express
8h00 Le monde ce matin
8h30 Médias (L)
Le poin (Ma-V)
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h0 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Montréal en spectacle
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Griffe
1h00 Montréal en spectacle
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

4h30 Montréal en spectacle
5h00 Matin express
5h30 Griffe
6h00 Matin express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Vivre ici
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal en spectacle
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Simplement la vie
17h30 Vivre ici
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Le téléjournal
21h30 Un Canadien à Tokyo
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Entrée des artistes
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Temps d'affaires
5h00 La semaine verte
6h00 Matin express
8h30 La facture
9h00 Point de presse
10h00 Griffe
10h30 L'Accent francophone
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Zone libre
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Point de presse
17h30 Franc jeu
18h00 Le monde ce soir
18h30 La Facture
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Médias
21h30 Second regard
22h00 Portrait de notre temps
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 L'Accent francophone
1h00 Zone libre
2h00 Branché
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Griffe
3h30 Horizons francophones
4h00 Impact

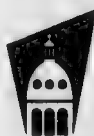
Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) recherche des professeurs de carrière et des praticiens pour l'offre de son nouveau programme de baccalauréat en administration des affaires. L'implantation de ce programme se fera de façon graduelle sur une période de trois ans.

Afin d'assurer le succès de ce programme, le CUSB est à la recherche de candidates et de candidats dynamiques et innovateurs prêts à jouer un rôle clé dans l'essor du nouveau programme d'études.

Une préférence sera accordée aux candidates et aux candidats qui peuvent enseigner dans plusieurs domaines, faire preuve d'excellence dans les domaines de l'enseignement et de la recherche, assumer différentes tâches administratives et participer à des activités de rayonnement dans le milieu des affaires et dans les relations internationales.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae, d'une description de leur domaine de compétence ainsi que le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de deux personnes pouvant fournir des références, **avant le 15 février 1999 à Madame Raymonde Gagné, directrice des nouveaux programmes**.

Ces poste sont disponibles sous réserve d'approbation budgétaire. Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



LE PROGRAMME DE CONTESTATION JUDICIAIRE DU CANADA

Le Programme de Contestation judiciaire du Canada est une société sans but lucratif qui fournit une aide financière pour des causes-types afin de clarifier les droits et libertés constitutionnels en matière d'égalité et de langues. Le Programme lance un appel de candidatures pour le poste de

Secrétaire à la réception

Fonctions :

La personne choisie répondra au téléphone dans les deux langues officielles, tiendra les registres du courrier et des dossiers, formatera les lettres et autres documents, classera les dossiers et accomplira toutes autres fonctions demandées.

Compétences requises :

- maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- entregent;
- connaissance des programmes d'ordinateur - Microsoft Office 97, MS Word et MS Access.

Le Programme de contestation judiciaire souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous encourageons les personnes autochtones, les personne appartenant à un groupe minoritaire de langue officielle, les personnes ayant une invalidité, les personnes de couleur, les femmes et les personnes appartenant à un groupe historiquement défavorisé à poser leur candidature.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné du nom et numéro de téléphone de deux personnes comme référence à l'adresse ci-dessous au plus tard **avant 19 heures, le vendredi 30 janvier 1999**.

**294, avenue Portage, pièce 616,
Winnipeg, Manitoba, R3C 0B9**

**Téléphone (204) 942-0022 Télécopieur (204) 946-0669
Courriel info@ccppcj.ca**



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un.e

directeur.trice de la programmation

poste à temps plein

Responsabilités :

- coordination de la programmation musicale et éducative du CCFM;
- coordination des activités spéciales du CCFM;
- travail de collaboration avec les autres groupes culturels de la communauté;

Qualités requises :

- expérience en gestion de projets;
- expérience et connaissances dans le domaine des arts et de la culture;
- capacité de travailler en équipe;
- expérience en négociation;
- expérience en gestion de ressources humaines et financières;
- bonne maîtrise du français et de l'anglais (écrit et parlé).

Rémunération :
selon l'expérience et les qualifications.

Entrée en fonctions :
le plus tôt possible

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae **avant le 27 janvier 1999** à :

**Alain Boucher
Directeur général
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7**

Manitoba

CONSEILLER EN RESSOURCES HUMAINES (BILINGUE) - PI/4, Services des ressources humaines de Justice et Culture Manitoba, Winnipeg. Numéro de concours : 04638/98. Échelle de salaire : 30 506 $ à 50 252 $ (en fonction des compétences et de l'expérience). Date de clôture : le 29 janvier 1999.

Qualités requises : La personne choisie sera une conseillère en ressources humaines très motivée qui aura une vaste expérience dans sa spécialisation et le désir de travailler au sein d'une Direction des ressources humaines dynamique et enthousiaste. Elle aura de l'expérience, préférablement dans un milieu de travail syndiqué, dans les domaines de la dotation, de la classification des emplois et des relations du travail, y compris le règlement des griefs, la médiation et la résolution des problèmes. Elle aura démontré qu'elle a de l'initiative, des compétences en communication, en relations interpersonnelles et en analyse, et des aptitudes à la prise de décision, et qu'elle peut efficacement établir des priorités pour faire face aux échéances. Elle devra bien maîtriser les deux langues officielles. Un diplôme universitaire ou un certificat en gestion des ressources humaines sera un atout. Il est possible qu'une liste d'admissibilité soit établie à la suite de ce concours.

Fonctions : En tant que membre d'une équipe de professionnels dévoués, vous fournirez une vaste gamme de services de qualité et un soutien aux chefs qui sont responsables de divers programmes et ont des besoins variés dans le secteur des ressources humaines à l'échelle de la province. Vous participerez également à des projets de gestion de changement, à des initiatives de planification des ressources humaines, à l'établissement d'un plan d'activités pour la Direction et à d'autres projets intéressants.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à : Justice et Culture Manitoba, Gestion des ressources humaines, 405 Broadway, bureau 910, Winnipeg (MB) R3C 3L6, Télécopieur : (204) 945-3764.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

L'Association culturelle franco-manitobaine

est à la recherche d'un.e

Coordonnateur.trice

temps partiel (7 heures/semaine)

Responsabilités :

- organisation et rapports des rencontres du C.A. et C.E.;
- contact avec les membres;
- demandes et rapports aux bailleurs de fonds;
- coordination de projets spéciaux;

Qualités requises :

- connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- bon sens de l'organisation;
- connaissance en comptabilité/tenue de livre.

Rémunération : à négocier

Entrée en fonctions : le plus tôt possible

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae **avant le 27 janvier 1999** à :



**Alain Boucher, Directeur général
Association culturelle franco-manitobaine
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7**

Centre éducatif préscolaire et scolaire
LES HEURES CLAIRES Inc.

recherche des
SUPPLÉANT(E)S

- **Diplômé(e) TSE I, II ou III**
- **Français parlé et écrit.**

Appelez Chantal Laurencelle au 233-4442.



**Demande de propositions :
exploitant de dépanneur — Southport (Manitoba)**

La Société des Jeux panaméricains invite les fournisseurs intéressés à présenter une soumission pour l'exploitation d'un dépanneur dans le village d'athlètes situé au Southport Aerospace Centre à Southport, au Manitoba, pendant la période du 18 juillet au 9 août 1999 inclusivement. Les athlètes pourront acheter au dépanneur divers produits de consommation (tels les articles de toilette, la papeterie, les amuse-gueule, etc.). Ce village d'athlètes accueillera jusqu'à 875 participants.

La date limite de présentation des soumissions est le 25 janvier à 12 h HNC. La soumission la plus basse ou toute proposition ne sera pas nécessairement retenue.

On peut obtenir des dossiers de soumission en communiquant avec Elizabeth Funk par téléphone au (204) 985-1971 ou par télécopieur au (204) 954-3106.

**La Société des Jeux panaméricains
(WPG 1999) Inc.
433, rue Main, 12e étage
Winnipeg (MB) R3B 1B3**

La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

est à la recherche d'un.e
professeur.e bilingue (français et anglais)
pour le poste suivant en immersion :

6e année • poste temporaire à demi-temps (.5). L'entrée en fonction se fera le 15 février 1999 jusqu'au 30 juin 1999.

Veuillez faire parvenir votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae et trois références à :

**Francais Immersion
Division scolaire
Assiniboine n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6
ou par télécopieur:
(204) 896-0409**

Nous vous remercions de poser votre candidature mais nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus pour une entrevue.

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14

est à la recherche d'un
professeur de chimie et de physique
pour le programme d'immersion.

Entrée en fonction: le 1er février 1999

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi en français et en anglais à:

**M. A. Florentino, directeur
St. Norbert Collegiate
870, avenue Sainte-Thérèse
Winnipeg (Manitoba)
R3V 1H8**

Téléphone: (204) 269-4920 • Télécopieur: (204) 269-9969

Administratrice ou administrateur de base de données

Administration du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN), Agriculture et agro-alimentaire Canada

Winnipeg (Manitoba)

Concours ouvert aux personnes résidant au Canada, plus précisément à Winnipeg ou dans sa banlieue. Un répertoire de personnes admissibles établi à partir des résultats du présent concours pourrait être utilisé afin de pourvoir d'autres postes similaires.

Agriculture et agro-alimentaire Canada se consacre au bien-être de tous les Canadiens et de toutes les Canadiennes par l'avancement des secteurs de l'agriculture et de l'industrie alimentaire.

Ce poste stimulant vous intéresse-t-il ? À titre d'administratrice ou d'administrateur de base de données, vous concevrez, gérerez, contrôlerez et tiendrez à jour des bases de données centrales. Ainsi, vous fournirez un soutien technique en matière de produits liés aux bases de données et de logiciels connexes, assurerez un service de sécurité afin de protéger les données du ministère contre les accès non autorisés ou la destruction et convertirez les demandes d'information conceptuelle en structures de bases de données matérielles. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **42 673 $** et **51 885 $**.

Vous avez réussi un programme de formation postsecondaire dans une discipline liée aux sciences informatiques ou possédez une combinaison acceptable de scolarité, de formation et d'expérience. Vous devez avoir une connaissance pratique de Sybase, d'UNIX et d'AIX ainsi que de la conception et de la tenue à jour de bases de données relationnelles. La préférence pourrait être accordée aux personnes qui ont également de l'expérience avec les entrepôts de données et(ou) les marchés de données.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si ce poste vous intéresse, veuillez acheminer un curriculum vitæ détaillé d'ici le **22 janvier 1999**, en indiquant clairement en quoi vous satisfaites aux exigences précitées de même que votre citoyenneté, et en mentionnant le numéro de référence **AGR73544RF(W6F)**, à **l'Administration du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN), Service des ressources humaines, C.P. 6100, Winnipeg (Manitoba) R3C 4N3,** ou faire parvenir le tout au **200, avenue Graham, 6e étage**, **télécopieur : (204) 984-5074.** Vous pouvez postuler par voie électronique à **www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.


Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) recherche des professeurs et de praticiens pour l'offre de son nouveau programme de 2 ans Communication multimédia. Son implantation se fera de façon graduelle tout au long de cette période.

Afin d'assurer le succès de ce programme, le CUSB veut se doter de personnes dynamiques et innovatrices prêtes à jouer un rôle clé dans l'essor du nouveau programme d'études.

Une préférence sera accordée aux personnes qui peuvent enseigner dans plusieurs domaines, faire preuve d'excellence dans les domaines de l'enseignement et démontrer une expérience de travail pertinente dans le domaine des communications, du design et/ou de la gestion de projets multimédia.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae, d'une description de leur domaine de compétence ainsi que le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de deux personnes pouvant fournir des références, **avant le 15 février 1999 à Madame Raymonde Gagné, directrice des nouveaux programmes**.

Ces poste sont disponibles sous réserve d'approbation budgétaire. Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

Le P'tit Bonheur Inc.

Centre préscolaire et d'âge scolaire

est à la recherche d'une

ÉDUCATRICE DES JEUNES ENFANTS, Niveau II

pour s'occuper d'un groupe d'enfants de 2 ans.

Début des fonctions: 1er février 1999

Contrat de six mois (avec possibilité de prolongation) à temps plein

Avantages sociaux.

Le (la) candidat(e) doit avoir un an d'expérience minimum au sein d'une garderie. Il (elle) doit également maîtriser le français à l'oral et à l'écrit. Il (elle) doit démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae à:

Mlle Joanne Lafond
Le P'tit Bonheur Inc.
210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

ou téléphonez au 233-7491.

ADJOINT CHARGÉ DES JOURNAUX
POSTE À TEMPS PARTIEL DURANT LES SESSIONS, ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Fonctions : Le bureau du greffier, Direction des journaux, est à la recherche d'une personne politiquement impartiale qui connaît bien WordPerfect 6.1 et Word 97 (Windows). Cette personne, qui travaillera à temps partiel pendant les sessions, fournira une aide administrative et s'occupera également de la réception. La période d'emploi varie en fonction de la durée de chaque session de l'Assemblée législative.

Qualités requises : Les candidats doivent avoir au moins trois ans d'expérience dans le travail de bureau et savoir préparer toute une gamme de documents. Ils doivent avoir un bon jugement et faire preuve d'initiative pour respecter tous les jours des échéances serrées, être bien organisés et travailler efficacement sous pression. Ils doivent également bien communiquer oralement et par écrit, être dynamiques et pouvoir travailler de manière autonome avec peu de supervision. La connaissance du français constitue un atout. Heures normales de travail (souplesse exigée) : de 13 h 30 à 18 h 30, du lundi au jeudi; de 10 h 30 à 15 h, le vendredi. Seules les personnes désireuses de travailler à TEMPS PARTIEL durant les sessions devraient présenter leur candidature.

Salaire : 14,54 $/ l'heure.
N° de concours : 01009.
Date de clôture : le 1er février 1999.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :



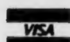
Service du personnel
Assemblée législative
405, avenue Broadway
Bureau 1025
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3L6

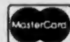
Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237-4823 (1-800-523-3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.C.
515-

ÉDUCATRICE À LA PETITE ENFANCE pour s'occuper de votre enfant dans une ambiance chaleureuse et stimulante à Saint-Vital. Contactez Joanne au 254-5221.
594-

GARDERIE FRANCOPHONE très près de l'école Taché a 1 ou 2 places disponibles. Contactez Liza au 237-5665.
595-

RECHERCHE

RECHERCHE une assistante résidentielle pour travailler avec une femme dans la quarantaine avec une déficience mentale. Travailler 10 heures/semaine. Connaissance du français et de l'anglais. Tâches: aider avec les travaux domestique et sorties récréatives. Contactez Nicole Baudry au 235-0498.
591-

À VENDRE

À VENDRE: Un cuisinier avec le robot culinaire. «Deluxe Brown» multi-pratique. Très bon état. Demande 135 $. Composez le 257-5427.
590-

À LOUER

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher. Buanderie, eau et stationnement compris, au 264, de la Cathédrale. Grand appartement. 233-5177. Disponible à partir du 1er février.
588-

À LOUER: 375, Deschambault, appartement d'une chambre à coucher. Chauffage et eau compris. Buanderie. 360 $/mois + électricité. Disponible immédiatement. Composez le 233-3753.
592-

À LOUER: Appartement non-fumeur, sans animaux au 424, Valade. 450 $ par mois comprend buanderie, stationnement et eau. Disponible immédiatement. Pour information: 233-3753.
593-

À LOUER: Vieux Saint-Boniface, Appartement d'une chambre à coucher. 398 $/mois. Appartement éclairé et propre dans un bloc tranquille. Références requises. (204) 785-2821 le jour et 791-2574 le soir et fin de semaine.
596-

À LOUER: À Saint-Boniface, 1 chambre à coucher, «side by side», Duplex. 465 $ par mois, comprend gaz, hydro, eau et stationnement. Composez le 254-2463 ou 984-5848.
597-

Nécrologie

Rose Hébert

Au Centre Taché le 23 décembre 1998, à l'âge de 92 ans, est décédée dame Rose Hébert (née Fafard), épouse de feu M. Fortunat Hébert, mère de feue Marie-Paule Prince et sœur de feus Roméo et Léopold Fafard de Sainte-Marthe, Saskatchewan et feue Mme Béatrice Robert de Birtle, Manitoba.

Rose laisse dans le deuil sa fille Orietta Stephen et son époux Stan de Fort Worth, Texas; son fils Denis Hébert et son épouse Pauline Vincent de Sainte-Foy, Québec; ses cinq petits-enfants: Mark Stephen et son épouse Tracy, Craig Stephen et son épouse Donna, Jean-René Hébert, Antoine Hébert, Stéphanie Hébert; ses cinq arrières-petits-enfants; sa nièce Mme Anita Kaye et son époux Jim; plusieurs autres nièces et neveux; ses bons amis M. et Mme O. Fillion, Mme J. Vincent et sa famille, Soeur Fortier et Soeur Alice, et bien d'autres amis.

Mme Rose Hébert et son époux Fortunat étaient bien connus à Saint-Boniface pour y avoir tenu commerce sur le boulevard Provencher pendant plus de 25 ans. Rose a eu le plaisir d'habiter le Foyer Chez Nous où elle s'est fait plusieurs amis. Elle était membre des Dames de Sainte-Anne, de l'ordre des Tertiaires, et de la chorale des dames à la paroisse Cathédrale. Elle aimait beaucoup la vie, adorait rire et s'amuser entre amis et appréciait beaucoup sa famille.

Ses enfants tiennent à remercier du fond du cœur tous les employés et volontaires au Centre Taché, surtout ceux qui travaillent au 3-ABC qu'elle appelait son chez-elle depuis presque dix ans. Parce qu'ils habitent si loin, ses enfants veulent signaler combien c'était important que leur maman soit heureuse et reçoive de bons soins.

Les prières ont eu lieu le 27 décembre à 19 h à la chapelle du Salon Mortuaire Green Acres et le service religieux a eu lieu le 28 décembre à 14 h à la paroisse Cathédrale de Saint-Boniface, présidé par Réal Lévêque, P.S.S.

La direction des funérailles fût confiée à Green Acres.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue EDITH SHEER, de la ville de Winnipeg, Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 202, boulevard Provencher, bureau 200, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3, le ou avant le 15e jour de février 1999.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 31e jour de décembre 1998.

DENISET ET BOILY
Procureurs de la succession
À l'attention de Me Pierre Deniset

Chronique RELIGIEUSE

RÉAL LÉVÊQUE
Prêtre



Jean-Paul II... 20 années de pontificat

Le 16 octobre 1998, a marqué les 20 ans de Jean-Paul II en tant que Pontife Suprême de l'Église et évêque de Rome. En mai dernier, son règne a dépassé celui de Pie XII (1939-1985), plaçant Jean-Paul II au 12e rang des 262 pontifes de l'Église catholique, en termes de longévité.

Dieu voulant et si la grâce de la santé lui donne encore beaucoup de temps sur la terre, et s'il vit encore 14 mois, il dépassera aussi Clément XI (1700-1721), Léo III (795-816), Sylvestre Ier (314-335), Urbain VIII (1623-1644) et Saint-Léon le Grand (440-461). Et une autre année de plus ferait de lui le sixième Pape ayant régné le plus longtemps, surpassant ainsi Alexandre III (1159-1181).

Les autres longs règnes appartiennent à Pie VII (1800-1823), 23 ans, Hadrien Ier (772-795), 23 ans, Pie VI (1775-1799), 24 ans, Léo XIII (1878-1903), 25 ans, et le plus long règne est celui dePie IX, qui compte 31 ans.

Les admirateurs romains du Pape actuel l'appelle déjà Jean-Paul II le Grand, titre attribué dans l'histoire de l'Église à Léo I et à Grégoire I. D'autres l'appelle Jean-Paul II le Saint.

Bien entendu, ce Pape sera reconnu dans l'histoire comme le Pape des «politiques étrangères», comme l'ambassadeur des relations diplomatiques, comme le Pape de la réconciliation entre nations, surtout le Pape de l'ouverture des relations entre Juifs et Chrétiens et comme le Pape de l'effondrement des murs communistes dans le monde entier. Pape missionnaire de la foi dans le monde; serviteur des plus pauvres; protecteur de la famille; qui entend le cri des jeunes; qui devient leur ami dans le monde et qui les appelle à suivre le Christ; qui apporte l'espérance aux peuples déchirés par la guerre; qui est axé sur le don et le mystère du Sacerdoce; de l'humanisme chrétien; constructeur de la paix, au Pape de la prière et de la dévotion; diplomate et serviteur de l'homme; qui donna à la culture un élément chrétien; des Communications modernes (Internet etc.); et Pape qui prêche de la tolérance à la solidarité: voilà comment on voit Jean-Paul II.

Plusieurs s'accordent à dire que le Pape a fait du monde entier un grand village à cause de ses nombreux voyages, et que son action a davantage touché les milliards de personnes qui l'ont vu à l'extérieur de Rome à cause de son charisme et son magnétisme qui sait capter les foules entières. Depuis cette fameuse journée de prière pour la paix à Assise le 27 octobre 1986 entre des représentants qualifiés des différentes confessions chrétiennes et des autres religions, le Pape se réfère à ce qu'il appelle l'esprit d'Assise. Ainsi cet événement résume un pontificat imbriqué dans les problèmes de la paix du monde et illuminé par la valeur sociale de la religion, de la prière en particulier.

Il est le Pape du 20e siècle... en 1986 il est reçu à Rome dans la synagogue juive; en 1989, il rencontre le dirigeant de l'URSS au Vatican, Gorbachev; en 1995, 4 millions de jeunes le rencontrent à Manille, aux Philippines, le plus grand rassemblement de toute la planète; en 1998 il se rend à Cuba, l'un des derniers bastions du communisme.

Oui cet homme, prêtre, évêque, Cardinal de Cracovie en Pologne, né Karol Wojtyla, élu Pape à 58 ans le 16 octobre 1978, évêque depuis 20 ans, est le premier non-Italien à devenir Pape depuis le pontificat en 1522 d'Adrien VI, pape germano-hollandais.

Cet homme mettra la foi catholique sur la carte du monde... il fera au delà de 85 voyages et visitera 115 pays, apportant la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Il sera la victime d'un attentat sur sa personne sur la Place Saint-Pierre et il revient en forme physique. Il béatifiera et canonisera au delà de 1 100 personnes dont 600 seront morts martyrs pour leur foi. Il effectuera quelques 3 000 allocutions ou messages lors de ses voyages, il fera 134 visites pastorales à travers l'Italie. Il effectuera six rassemblements internationaux des Journées internationales de la Jeunesse à travers le monde. Il publiera 13 encycliques, dont la dernière est consacrée aux rapports entre la foi et la raison. Il donnera 38 volumes d'Insegnamenti, c'est-à-dire le recueil de l'ensemble des allocutions et écrits du Pape mis et cousus en d'énormes volumes. Il a assisté à l'édition du nouveau Catéchisme de l'Église traduit en 40 langues. Il a assisté et présidé à 12 Assemblées du Synode des évêques, dont six assemblées spéciales consacrées à un pays ou à un continent. Il appellera sept consistoires pour la création de 157 Cardinaux, il créera trois nouveaux Conseils pontificaux: pour la Famille (1981), pour la Culture (1982) et de la Pastorale des services de la Santé (1985). Il proclamera une docteur de l'Église, (la petite Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus en 1997), et chaque année est marquée par des Lettres ou des Exhortations Apostoliques qui touchent tous les thèmes de la vie et de la société.

Bien entendu le Pape est entouré dans cette lourde tâche d'une multitude de conseillers, de secrétaires, d'aviseurs, de confidents, des personnes de toutes les Congrégations qui l'aident dans le jour à jour de sa tâche, mais quoi que le Pape fasse il commence toujours sa journée par son heure d'oraison devant le Seigneur, son eucharistie quotidienne, et en se disant au bout du compte, Seigneur que ta Sainte Volonté soit faite, je ne suis qu'un pauvre et humble serviteur.

LOUIS GOSSELIN

Réformer l'Église: une question de compromis

Le 13 décembre, Louis Gosselin a été ordonné au diaconat permanent du diocèse de Saint-Boniface. À ce titre, le résidant de Saint-Malo peut désormais présider à des mariages et des funérailles ou donner le sacrement du baptème. Mais c'est en tant qu'agent de changement que Louis Gosselin veut laisser sa marque au sein de l'Église catholique.

Anie CLOUTIER

«Le message du Christ n'est pas compliqué, affirme Louis Gosselin. C'est la simplicité même! Mais comment réinsérer cette simplicité à l'intérieur de nos pratiques religieuses?»

Ordonné le 13 décembre au diaconat permanent du diocèse de Saint-Boniface, Louis Gosselin se veut un agent de changement au sein de l'Église catholique. Mais la tâche n'est pas de tout repos, indique le résidant de Saint-Malo: «L'expérience démontre que plus on est avancé en âge et plus on est réticent au changement. Or, l'âge moyen des curés est très élevé et l'âge moyen des pratiquants aussi. De toutes façons, on ne peut pas imposer le changement dans l'église, seulement favoriser une approche de compromis où le plus grand nombre de gens sortent gagnants.»

Enseignant de formation, Louis Gosselin a été à l'emploi du Bureau de l'éducation française puis nommé représentant du Commissaire aux langues officielles au Manitoba de 1986 à 1996. Louis Gosselin a pris sa retraite il y a deux ans. Avec son épouse Paulette Gosselin, il a complété la formation Nathanaël en 1991 puis celle du diaconat permanent en 1994.

Déjà très engagé dans la vie pastorale, notamment dans le dossier de la restructuration des paroisses à l'ouest de la Rouge, dans le projet de renouvellement de la pastorale pour le diocèse et à titre de président du conseil d'administration de la Villa Maria, Louis Gosselin peut désormais remplir certaines fonctions en l'absence du prêtre, comme présider à des mariages et des funérailles ou donner le sacrement du baptème.

Sa première homélie, il l'a prononcée le 27 décembre dernier devant les paroissiens de Saint-Malo. «Dans ce texte, je comparais l'étoile de Bethléem à la chaleur et la confiance qu'on observe dans le regard d'un enfant pour ses parents. Cette chaleur, c'est la même que celle du regard du Créateur pour ses enfants les êtres humains à travers son Fils. C'est cet amour qui brillait dans le ciel de Bethléem. Certains l'ont vu, d'autres non... et c'est encore vrai de nos jours. Le message de Jésus Christ en est donc un d'espoir. Je crois que la recherche du bonheur est un désir fondamental chez tous les êtres humains. Mais quand un individu va à la messe et que le seul message qui lui est transmis est qu'il est un pêcheur, alors il va combler ailleurs sa soif de spiritualité. Les communautés catholiques qui sauront intégrer ce besoin de spiritualité, s'adapter à la réalité de l'an 2000, verront une augmentation de la participation des laïques, mais l'inverse est aussi vrai.»

Le grand défi de l'Église du XXIe siècle sera donc, croit Louis Gosselin, de «donner la chance aux paroissiens de voir que c'est quand on donne qu'on reçoit. Ici, les gens ont été habitués à laisser la religion aux curés, aux religieuses et aux enseignants. Ils s'en sont lavés les mains et peu à peu, les laïques se sont mis au service du curé. Or, c'est exactement l'inverse du message du Christ! Le lavage des pieds ne doit pas être juste un symbole.»

Il s'est écoulé 30 ans depuis les recommandations de Vatican II. Pourtant, souligne Louis Gosselin, les réformes sont loin d'avoir été appliquées universellement. Certains trouvent que ces changements sont venus trop vite et souhaiteraient revenir aux messes en latin tandis que d'autres militent pour le mariage des prêtres, l'ordination des femmes et voudraient reviser de fond en comble le rituel de la messe. «Le processus d'évangélisation est commencé, notamment grâce à la formation Nathanaël, signale Louis Gosselin. Mais c'est long! Le mariage des prêtres ou l'ordination des femmes, ces changements évolutifs vont prendre du temps. Je ne pense pas assister à tous ces changements au cours de ma vie, mais je veux travailler à l'intérieur de l'Église pour aider les prêtres et les laïques à évoluer au niveau des attitudes, des convictions, des connaissances. Je crois aussi que nous devons apprendre à apprécier ce qu'on a parce que nous avons beaucoup de bonnes choses.»

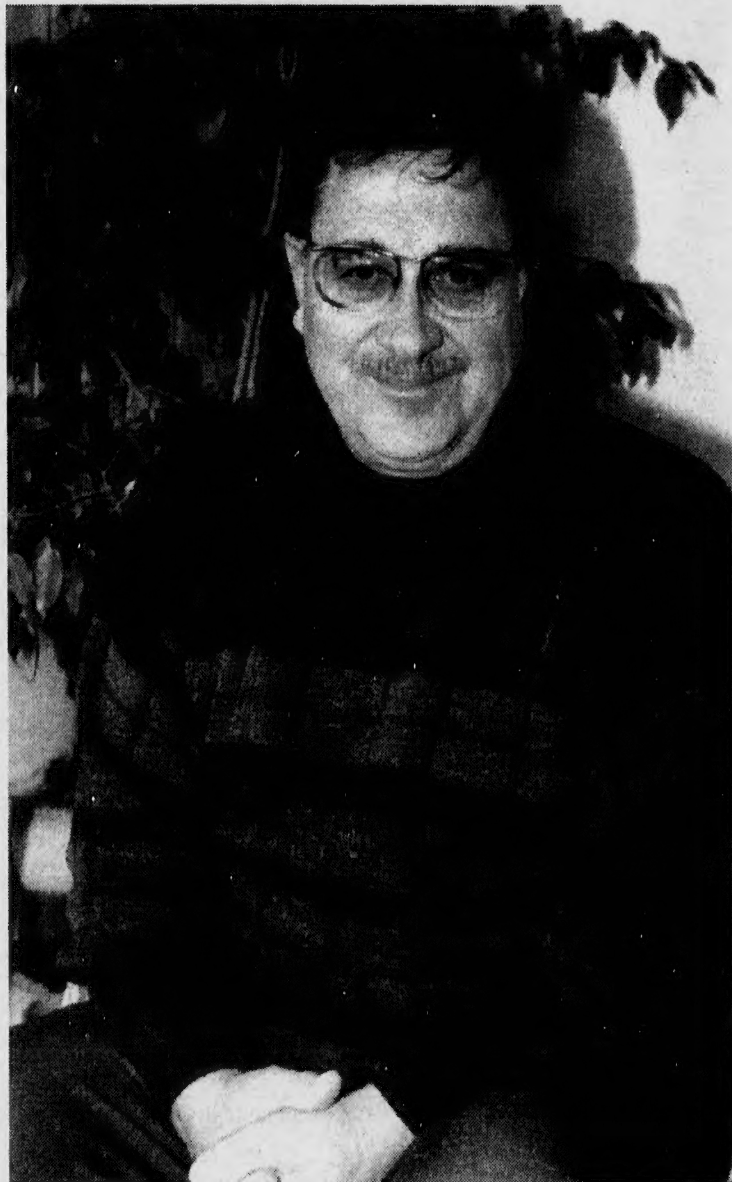


photo: Anie Cloutier

«Cette ordination confirme un engagement à être au service du peuple de Dieu, indique le résidant de Saint-Malo. C'est un engagement à vie et si mon épouse Paulette ne m'avait pas appuyé à 100 %, jamais je n'aurais poursuivi cet engagement.»

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
...AVOCATS ET NOTAIRES...

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste

EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT

WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889–7298

et

POLO PARK VISION CENTRE
774–4111

SERVICES



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach Tél.: 326-1351



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Nicole Connelly

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



MAURICE E. SABOURIN LTD.

233-7351
195, boulevard Provencher

ASSURANCES DE TOUS GENRES

Feu • Maladie
Assurance voyage - Ferme

SERVICES

Dominion
Window & Door Ltd.

FABRICANT DE FENÊTRES ET DE PORTES

En vinyle, en bois ou en aluminium

Fenêtres
- coulissantes
- à battants et à bascules
- en vinyle (PVC)

Portes
- d'acier isolées
- de patio
- contre-porte en bois ou en aluminium

PVC, en bois ou en aluminium
- Doubles
- Triples
- LOW-E

Pour un service efficace, demandez **Claude Fiola** co-propriétaire et gérant

ESTIMÉ GRATUIT
987-8782
FAX 334–4984
1948, rue Main

Membre de: **Better Business Bureau**

THE BATTERY MAN

Meilleur service!
Meilleurs prix!
Depuis 1986



BRETT DUSEIGNE,
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Spécialistes dans les batteries neuves et reconditionnées

Remise à neuf des alternateurs et des démarreurs.

1390, rue Saint-James
Winnipeg (Manitoba)
R3H 0L1

775–8271

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO
BDO Dunwoody

Services de consultations en affaires

5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca

Courrier électronique:
gchaput@winnipeg.bdo.ca

GÉRANT
Gilles Chaput, FCA 926-7204

VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Marc Rivard, CA 926-7222
Pamela Dupuis, CA 926-7240
Elizabeth Maw, CA 926-7213

EXPERT-CONSEIL À LA PME
Lucien Guénette, CA 926-7210

FISCALITÉ & IMPÔTS
Arthur Chaput, CA, CFP 926-7202
Georges Picton, CGA 926-7205

CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION
Charles Gagné, MPA, CMC 926-7206

PLANIFICATION FINANCIÈRE
James Doer, CA, CFP 926-7215

INFORMATIQUE
Travis Leppky, CA 926-7241

RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE
Bruce Caplan, CA, CIP 926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP 926-7220

JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE 926-7214

SERVICES

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 520
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Télephone: **433-7899**

ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.



Ménard service d'aliments

Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions

Pierrette Ménard 878–2472

针 灸 药



MARTIN JOYAL
D.Ac., D.M.C.
Médecine chinoise
herbes · acupuncture
492, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B7
Tél.: (204) 942-0950

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ❐	32,10 $ ❐
2 ans	51,30 $ ❐	58,85 $ ❐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ______________________
Prénom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Ville: ______________________
Province: ______________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4